

le franco-albertain

Organe officiel de l'Association Canadienne - française de l'Alberta

EDMONTON, Alberta

VOL. 2 — No 11

Mercredi le 29 janvier 1969

Reconnaissance de l'anglais au Québec

Mise en garde de M. Lesage contre un 'certain fanatisme'

Le chef du parti libéral, M. Jean Lesage, est profondément convaincu qu'il est possible d'élaborer une politique linguistique, réaliste et juste, "sans diminuer les droits de nos amis de langue et de culture anglaises".

Il a défini ce double objectif de la façon suivante:

* accorder à la langue française, minoritaire au Canada et encore davantage dans l'ensemble du continent américain, une protection contre les menaces évidentes et normales que lui pose la présence environnante de 200 millions d'anglophones;

* faire en sorte que la qualité du français parlé au Québec rejoigne celle du français international.

"En somme, a déclaré M. Lesage devant les membres de la loge Bonaventure du B'Nai B'Rith, à Montréal, nous croyons bien modestement pouvoir proposer à la population des solutions qui tiennent compte à la fois de la réalité sociologique du Québec, du fait de la majorité française et de celui du pluralisme religieux et ethnique, de même que de l'impératif d'assurer à l'individu québécois toutes les garanties nécessaires à son épanouissement."

Le chef de l'opposition a souligné qu'en matière linguistique, il faut être d'une prudence extrême, et que "l'apparition au Québec d'un certain fanatisme devrait déjà nous sensibiliser à cette réalité."

Il s'en est pris à un récent

manifeste du Parti québécois qui débute par ces mots: "Nous sommes des Québécois... au cœur de cette personnalité, se trouve le fait que nous parlons français. Tout le reste est accroché à cet élément essentiel, en découle ou nous y ramène infailliblement".

M. Lesage conteste cette affirmation. "Je pense au contraire que "tout le reste" est accroché à la valeur et à la dignité de la personne humaine; c'est à cela que tout le reste, y compris la langue, doit nous ramener infailliblement.

Le chef libéral a aussi dit que les malaises sociaux que connaît le Québec dépassent le strict problème constitutionnel ou linguistique canadien. "Il y a des problèmes qui font parfois plus mal que le problème constitutionnel et linguistique."

Banquet et assemblée remis à plus tard

Contrairement à ce que nous avions annoncé récemment, il est maintenant certain que la visite que doit faire à Edmonton le Secrétaire d'Etat, M. Gérard Pelletier, n'aura pas lieu à la fin de février.

A moins de nouveaux changements (toujours possibles), cette visite est reportée aux 28 et 29 mars.

Le Banquet que l'on avait l'intention d'organiser à l'occasion de son passage et la tenue de l'Assemblée générale annuelle des membres de l'A.C.F.A. sont donc aussi reportés à la fin de mars.

Selon le programme préliminaire établi, le Banquet aura lieu à Edmonton le 28 mars (un vendredi) et l'Assemblée générale le lendemain.

L'écrasement d'un réacté attribué à une dispute entre pilote et co-pilote

OTTAWA - Le pilote et le co-pilote d'un aéronef réacté ne s'entendaient pas sur le pilotage de l'appareil et souffraient de fatigue, au moment où l'avion s'est écrasé, le 7 février dernier, à l'aéroport international de Vancouver, par visibilité nulle.

Deux personnes, un membre du personnel de bord et un employé de l'aéroport, ont perdu la vie, et l'appareil, un Boeing 707-138B s'est abîmé contre un immeuble de l'aéroport et a percuté plusieurs petits appareils garés sur la piste. Il y a eu 18 blessés.

Le rapport des enquêteurs du ministère des Transports d'Ottawa établit que la cause probable de l'accident est attribuable à la négligence du capitaine de tenir compte du mauvais temps à l'aéroport et de discontinuer l'atterrissage. Les enquêteurs ajoutent que le fait pour l'équipage d'avoir été en devoir pendant 17 heures avant l'accident a probablement contribué à l'affaire.

Le rapport spécifie que l'équipage a reçu et accusé réception de deux messages sur l'état de la visibilité à Vancouver, 15 et 9 minutes avant l'arrivée. La visibilité variait alors entre zéro et 5 huitièmes de mille, alors que les conditions minima - ce qui était connu de l'équipage - requièrent un plafond de 400 pieds et un mille de visibilité pour atterrissage à Vancouver.

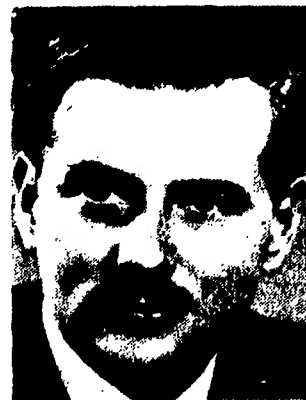
Une dépêche de la Presse Canadienne en provenance de Washington indique que le capitaine Albert Burkhalter, citoyen américain âgé de 49 ans, ayant 13,000 heures de vol de service dont 3,459 sur les Boeing et l'officier Harold Johnson, 37 ans, qui n'avait que mille heures de vol à son actif, ont tous deux été réprimandés par la FAA (Federal Aviation Administration); le premier a vu son permis annulé - il peut faire une nouvelle demande le 13 août prochain - et le second s'est vu imposer une suspension de permis de 58 jours avec effet rétroactif au jour de l'accident ce qui signifie qu'il n'a pas cessé de piloter.

L'enquête mentionne que le capitaine a ordonné au co-pilote de s'occuper de l'atterrissage, alors que ce dernier aurait préféré que ce soit le capitaine qui le fasse.

Le capitaine, immédiatement au moment de toucher le sol, a repris les commandes, et les enquêteurs mentionnent que pendant une période de 18 secondes, les moteurs ont été ralentis et poussés tour à tour trois fois, le co-pilote tentant de reprendre l'air pour un nouvel atterrissage, et le pilote de laisser l'appareil au sol. Même si le capitaine a refusé de reprendre l'air, il n'a pas appliqué les freins à air et n'a pas non plus renversé la poussée des moteurs pour ralentir l'appareil.



Jean-Paul Beaudry



Jean-Guy Cardinal

Après une visite en France qualifiée de simple "événement social" par le Premier ministre Trudeau et une visite... moins sociale à Londres, MM. Cardinal et Beaudry sont rentrés à Québec pour y faire rapport de leur mission. M. Cardinal, au nom du gouvernement québécois, aurait signé trois "lettres d'entente coopérative" (entre la France et le Québec) dont l'une portant sur le lancement d'un satellite de communications "bien français".

Le froid... qui réchauffe

Chaque jour c'est l'hiver un peu plus;
Le sol est blanc de neige... et moi de froid!
Personne, à part la brise, ne parcourt les rues.
Le poêle et moi grelottons sous le toit.

Le froid est bonté réelle et sournoise à la fois;
Il est cruellement vivifiant, le croirais-tu?
Il exige ton respect, sinon il te tue;
Mais fait apprécier leurs chauds foyers aux âmes de bonne foi.

Or les souvenirs de demain surgissent sous les toits,
En ce temps béni où les roues crissent sur les rues.
Car les coeurs bouillants se rient du soleil si froid,
Et l'amour croit au printemps, de plus en plus.

Léon TREMBLAY



Emu par la présence à l'aéroport militaire d'Andrews, Maryland, de plus de deux mille personnes, l'ancien président américain Lyndon B. Johnson est monté à bord du quadricycle "Air Force One" (dans lequel il avait prêté serment à l'aéroport de Dallas après l'assassinat du président Kennedy) à destination de son Texas natal et du calme de son ranch texan où il pourra à loisir récupérer dans la retraite.

Vrai de vrai...!

Cape Girardeau - Lorsque la jeune Mademoiselle Linda Kathryn HAM de cette localité du Missouri décida récemment d'annoncer ses fiançailles, elle insista pour que son nom, en entier, soit transcrit sur le faire-part.

Le fiancé de Mademoiselle Ham... vous l'avez deviné, se nomme Kenneth Michael BURGER!

Le Ministre des Postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

POUR TOUS LES FRANCO-ALBERTAINS DE LA RIVIÈRE-LA-PAIX ---

Grande Assemblée Populaire

VENDREDI, 31 JANVIER, À 8h. P.M.

GYMNASE DE L'ÉCOLE ROUTHIER À FALHER



Du point de vue criminel, 1968 aura été une année désastreuse pour Montréal! La Métropole a en effet enregistré pas moins de 75 meurtres, un accroissement de près de 50% sur le total de l'année précédente. Les autorités policières de Montréal attribuent cette montée du crime à deux principaux facteurs: l'abolition de la peine de mort pour une période de cinq ans et les règlements de compte au sein de la pègre montréalaise.

Les Etats-Unis comptent sur l'économie canadienne

WASHINGTON - Les Etats-Unis comptent encore cette année sur une bonne économie canadienne pour maintenir leur croissance d'exportation, mais admettent que le taux de croissance des importations du Canada et d'ailleurs diminuera.

"Les ventes américaines au Canada devraient continuer à grimper alors que tout laisse prévoir une économie canadienne active, déclara un rapport du département du Commerce. L'accélération des dépenses de consommation et la montée des investissements devraient provoquer une expansion de l'économie".

Les hommes d'affaires canadiens, souligne le rapport, semblent très optimistes dans leurs prévisions, malgré l'inflation des prix et l'instabilité monétaire internationale.

L'an dernier les Etats-Unis ont augmenté de un dixième leurs

exportations à tous les pays, pour un total de \$34,000,000,000, mais leurs importations ont augmenté de plus de 20 pour cent à près de \$33,000,000,000.

L'augmentation, à laquelle le Canada prenait une large part, était la plus importante dans les importations depuis la guerre de Corée et a réduit le surplus de la balance commerciale à un quart de son volume normal.

"La perspective d'affaiblissement de l'économie américaine et de la baisse de la demande dans plusieurs marchés étrangers importants présage une activité réduite de notre commerce avec les autres pays, souligne le rapport.

"Les Etats-Unis demeureront le principal fournisseur du marché canadien, maintenant sa part d'environ 74 pour cent des impor-

tations canadiennes en 1968. Les produits à grand potentiel comprendront les avions et pièces d'avions, les ordinateurs, l'outillage de construction, le matériel d'emballage, le matériel didactique, l'outillage médical et hospitalier et le matériel de contrôle de la pollution".

Les ventes au Canada, souligne le rapport, ont augmenté en 1968 de 13 pour cent ou \$9,000,000,000 en devises canadiennes, et ce taux de croissance devrait se maintenir cette année.

Le taux des exportations américaines bénéficiera des investissements au Canada et au Marché commun européen, ainsi que des réductions tarifaires qui continuent d'être adoptées.

"Les exportations de produits automobiles au Canada, toutefois, continueront sans doute leur ralentissement de 1968 à mesure que la politique de rationalisation de la production touchera à sa fin".

Selon le pacte automobile canado-américain de 1965, les filiales canadiennes des entreprises de fabrication américaines ont obtenu une plus large part du marché continental en restreignant les secteurs de production de façon que le Canada produise moins de modèles et réduise ses coûts.

Décès de M. Louis Normandeau

M. Louis Normandeau, bien connu dans les milieux canadiens-français de toute la province et de façon particulière dans les milieux coopératifs, est décédé récemment à Edmonton à la suite d'une longue maladie.

M. Normandeau était né à Beauharnois, Qué. le 22 octobre 1892; c'est en 1911 qu'il était venu retrouver son frère, M. l'abbé Albéric Normandeau, qui depuis plusieurs années déjà travaillait à la colonisation de l'Alberta. Il devait d'ailleurs être suivi, quelque temps après, par un autre frère, Adélard.

Il avait épousé, en 1913, Mlle Marie-Anne Lagassé de Westlock et tous deux établirent résidence à Lamoureux. Ils déménagèrent par la suite à Normandeau, où le défunt occupait la charge de Maître de Poste, puis à Legal et plus tard à Westlock où ils exploitèrent une ferme durant douze ans. C'est de ce dernier endroit qu'il était finalement venu s'établir à Edmonton.

M. Normandeau avait suivi un cours commercial et avait aussi enseigné durant une année. Possédant des dons oratoires innés - tant en français qu'en anglais -, de constitution robuste et parfaitement à l'aise en public et avec ce dernier, il était l'homme tout désigné pour devenir agent de liaison et il n'est donc pas surprenant de voir que ce soit lui qu'il choisit pour cette fonction l'Alberta Wheat Pool à ses débuts, en 1923.

Son travail le conduisit pendant plus de vingt ans d'un coin à l'autre de la province et encore faut-il mentionner que le reste de ses activités n'en souffrit

jamais et qu'il demeura toujours actif dans d'autres domaines également. Partout et par tous les moyens, y compris le poste CHFA, il s'attacha à prôner les mérites du système coopératif; en 1947, il devenait Directeur de l'Alberta Poultry Producer.

A titre de délégué, il participa à de nombreux colloques dont l'un des plus importants fut certes celui de Guelph, Ont., en 1947, qui réunissait les producteurs mondiaux de blé. A cette occasion il rencontra M. Forget, président de la Confédération Générale Agricole de France, qui présidait la rencontre. C'est à la suite de cette rencontre avec M. Normandeau que M. Forget devait plus tard conseiller à un jeune Français, M. Eugène Trotter, de venir s'établir en Alberta.

Les Franco-albertains perdent en lui l'un de leurs plus vaillants confrères; il fut membre de l'A.-C.F.A. et de son Exécutif provincial durant de nombreuses années. Et nous nous faisons ici l'interprète de l'Association, du Conseil albertain de la Coopération et de toute la population en présentant à Mme Normandeau et à sa fille, Mme Bernard Lamoureux, nos plus sincères sympathies.

Et, bien qu'il ait été retenu chez lui par la maladie depuis 1960, l'on peut dire que ses nombreux amis n'avaient pas oublié M. Normandeau puisqu'ils étaient plusieurs centaines à être venus lui rendre un dernier hommage lors de ses obsèques, présidées par le R.P. Georges Chevrier, O.M.I., en l'église paroissiale de St-Joachim la semaine dernière.

Vous pouvez devenir l'un des

- PROPRIETAIRES de votre commerce,
- CONTROLER vos propres affaires,
- ECONOMISER de l'argent et
- AIDER votre ville ou village en...

devenant membre de votre coopérative

un message de votre

Conseil albertain
de la Coopération

SECRÉTARIAT:

C.P. 327
ST-PAUL, ALBERTA

PUBLIC DRUG

Prescriptions et autres produits
Service courtois

11229 ave Jasper, Edmonton
Tél. 488-4665

FERD NADON

BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES
ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

CARTES PROFESSIONNELLES

DR L.O. BEAUCHEMIN
Médecin et Chirurgien

207-206 édifice Grain Exchange
Calgary, Alberta

DR J.P. MOREAU
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie

orthopédique-traumatologie
Suite 4, Edifice LeMarchand
Bur. 488-5235 - Rés. 424-1768

DR RICHARD POIRIER
B.A., M.D., L.M.C.C.

Spécialité: maladies des enfants
Bur. 488-2134 - Rés. 488-5725
Suite 5, Edifice LeMarchand

DR G. RENE BOILEAU
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Dip. de l'ABS

Spécialiste en chirurgie
Bur. 482-1246 - Rés. 488-1389
10118 - 111e rue, Edmonton

DR ARTHUR PICHE
B.A., M.D., L.M.C.C.

Médecin et Chirurgien
Bur. 488-0497 - Rés. 488-7924
Suite 110, Edifice LeMarchand

J. ROBERT PICARD
OPTOMETRISTE

Bur. 422-2342 - Rés. 422-3949
10343 ave Jasper, Edmonton

DR MICHEL BOULANGER
M.D., L.M.C.C., — Chirurgie

Bur. 482-5505 - Rés. 488-9616
12420 - 102e ave, Edmonton

DR A. CLERMONT
Dentiste

Docteur en chirurgie dentaire
Bur. 422-5838 - Rés. 488-2113
230 édifice Birks
104e rue et avenue Jasper

DR R. J. SABOURIN
DENTISTE

Bur. 488-1880 - Rés. 488-3713
213 LeMarchand — Edmonton

DR PAUL HERVIEUX
Dentiste

Edifice Glenora Professional
Bur. 482-3488 - Rés. 454-3406
10204 - 125e rue Edmonton

DR A. O'NEILL
Dentiste

307, Immeuble McLeod, Bilingue
Bur. 422-4421 - Rés. 422-8369

DR CHARLES LEFEBVRE
B.A., M.D., L.M.C.C.

Spécialiste en maladies internes
Suite 6, Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Bur. 488-5932 - Rés. 488-9616

DR ANGUS BOYD
B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)

spécialiste en Maternité,
maladies de femmes
Bur. 488-1620 - Rés. 488-8893
202 Academy Place

DR MAURICE CREURER
B.A., M.D., L.M.C.C.

Médecin et Chirurgien
Bur.: 435-1131 Rés.: 469-0095
Southgate Medical Centre
11036 - 51e avenue

DR LEONARD D. NOBERT
Dentiste

Docteur en chirurgie dentaire
5 Grandin Shoppers' Park
St-Albert
Bur.: 599-8216

DR PETER A. STARKO
DR JOS J. STARKO
DR AL A. STARKO

Optométristes Examen des yeux
230 Tegler — Tél. 422-1248

DR L. GIROUX
DR F. D. CONROY
DR H. RAMAGE

Spécialistes en urologie
462 Ed. Professional, Tél. 422-6271

DR. R. C. LINDBERG
B.Sc., O.D., F.A.A.O.
Optométriste

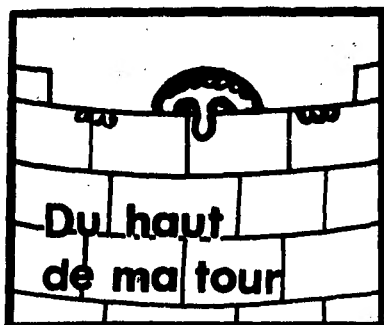
Verres de contact uniquement
422, Tegler Tél.: 422-4829

Dr C. CAMPBELL-FOWLER
Dr R. D. MacRAE

Médecins et Chirurgiens
Tél.: 837-2211 Falher, Alberta

DR L. A. ARES, B.A., D.C.
Chiropraticien

306 Tegler — Tél.: 422-0595
10660 - 156e rue — 489-2938



Les Grecs et les Romains s'occupaient déjà d'acoustique architecturale. Ils améliorèrent notamment l'audition dans leurs théâtres par l'application de quelques principes élémentaires: disposition des gradins en forme d'hémicycle, mur de protection contre les bruits venant de l'extérieur, mur derrière les acteurs pour réfléchir et renforcer les sons, etc.

Pas si "bêtes"

Pour exprimer leur humeur et leurs sentiments et communiquer leurs décisions, certains singes du Japon ont forgé 37 expressions vocales différentes et aisément discernables, par exemple kouane, qui signifie "danger". Il semble même que chez ces macaques évolués qui lavent leur nourriture avant de la manger et forment une société hiérarchisée, les femelles ont le droit de vote!

Prière et stationnement

Un automobiliste gare sa voiture dans une zone interdite au stationnement, en plein quartier des affaires, et laisse la note suivante sous l'essuie-glace: "J'ai fait le tour de l'îlot dix fois et si je ne trouve pas une place, je perdrai mon emploi. Pardonnez-nous nos offenses si!"

Un peu plus tard, un agent de police arrive, dresse un procès-verbal et laisse l'avis suivant sur le pare-brise: "Je suis par ici depuis presque dix ans et si je ne vous donne pas une contravention, je perdrai ma place... Ne nous induisez pas en tentation".

Préparatifs du Canada dans l'éventualité d'une trêve au Vietnam

OTTAWA - Même si les pourparlers de paix de Paris n'ont pas encore véritablement démarré, le Canada va de l'avant avec ses plans destinés à contribuer à toute force internationale qui pourrait être formée pour faire respecter une éventuelle trêve au Vietnam.

Dans les circonstances actuelles, les plans qui sont présentement ébauchés au ministère de la Défense ne peuvent évidemment être que provisoires, ont déclaré hier des informateurs de la capitale.

Il est encore trop tôt pour savoir si les négociations de Paris aboutiront à un accord et si un accord intervient éventuellement, on fera appel à une force de police internationale.

Pour le moment, les négociations se butent à la forme de la table des négociations.

Il existe deux autres points d'incertitude:

- 1- Le Canada sera-t-il invité à participer à une force de paix?
- 2- Le gouvernement canadien y souscrira-t-il?

C'est cependant un fait reconnu que le Canada est normalement invité à contribuer aux opérations du maintien de la paix, qu'elles impliquent des unités de l'armée régulière, comme c'est le cas à Chypre et dans l'enclave de Gaza, ou simplement des groupes d'observateurs comme pour le Cachemire. Et le Canada n'a jamais refusé.

Le premier ministre Trudeau a dit que le Canada prendrait en considération un rôle de maintien de la paix au Vietnam si l'occasion se présentait.

L'idée d'une force internationale qui aurait comme principale tâche de patrouiller les frontières entre les deux Vietnam ou de préserver la paix dans la zone dite démilitarisée entre les deux pays frères, a souvent été discutée.

On présume qu'elle succéderait à la présente Commission internationale de contrôle de l'armistice, composée de représentants du Canada, de l'Inde et de la Pologne. Le rôle de cette commission, même si elle comprend des officiers militaires, est limité à un rôle d'observation et d'inspection. Elle a été mise sur pied pour voir à l'application des accords de Genève.

Les effectifs

Les mêmes informateurs ont précisé que l'importance et le genre de force internationale dépendra naturellement de la tâche qui lui sera confiée. Ils reconnaissent cependant, que pour des raisons d'efficacité, toute force internationale dépêchée au Vietnam pour y préserver la paix une fois celle-ci acquise, devra être composée d'effectifs imposants. En outre, les contributions de chaque pays seront déterminées dans une large mesure par le nombre de pays qui y participeront.

La gendarmerie française en fait voir de toutes les couleurs aux séparatistes bretons

RENNES - L'enquête sur les activités du Front de libération de la Bretagne se poursuit sans relâche. L'arrestation d'un quatrième ecclésiastique mêlé à l'affaire, l'abbé Joseph Lec'hvien, 49 ans, directeur de l'Ecole libre Saint-Pierre à Pleidy, Côtes du Nord, porte à 25 le nombre des personnes actuellement mises en cause pour leurs activités au sein du FLB.

Quatorze d'entre elles déferées à la Cour de sûreté de l'Etat sont actuellement détenues au Fort de l'est à Saint-Denis, en banlieue de Paris. Onze autres conjurés sont actuellement gardés à vue à Rennes où les policiers procèdent à leur interrogatoire et à des confrontations avant qu'il soit définitivement statué sur leur sort. Mais il est vraisemblable qu'un grand nombre d'entre eux sera transféré incessamment à Paris quand une inculpation leur aura été notifiée.

Les indications recueillies au cours de ces interrogatoires viennent de permettre aux policiers de faire de nouvelles découvertes. C'est ainsi qu'à proximité de Lorient ils ont trouvé dans un souterrain deux sacs en matière plastique contenant 400 livres de tolamite. Ces explosifs avaient été entreposés à cet endroit par l'un des chefs du mouvement. René Vaillant, directeur d'une agence de voyages, qui les avait dérobés dans une carrière de la région de Quenven, Morbihan. Vaillant, dit "Le Canadien", qui est actuellement interrogé a reconnu d'autre part avoir projeté un attentat contre le bâtiment des contributions directes de Lorient. Il ne put mettre son projet à exécution par suite de l'arrivée inopinée d'un vagabond, alors que trois bidons d'essence et un cordon allumeur étaient déjà en place.

Par ailleurs, environ 80 livres d'explosifs ont été découverts à proximité des localités de Bourbricac et de Pesidy. C'est d'ailleurs dans cette dernière localité qu'a été appréhendé l'abbé Lec'hvien qui depuis 1945 dirigeait l'Ecole Saint-Pierre. Sous le plancher d'une classe désaf-

La compétence, véritable clef de la reconnaissance et du succès

"Il faut nous imposer, non par la force de lois arbitraires, mais par notre compétence et les connaissances acquises au contact de gens des deux cultures qui sont à la base de toute notre activité".

C'est ce que déclarait devant une assemblée de membres de la Chambre de commerce des jeunes de Montréal, M. Paul A. Côté, directeur des relations publiques à la brasserie Molson.

M. Côté, qui traitait de la situation du Canadien français dans le monde des affaires, a déclaré que, malgré les chiffres de la commission BB, publiés par La Presse, sur la situation économique des Canadiens français, il demeurerait optimiste quant à leurs chances de se tailler une place, "si l'on y met l'effort et la patience".

M. Côté a indiqué que l'infériorité économique des Canadiens français pouvait s'expliquer par le fait que, 50 ans plus tôt, personne ici ne s'intéressait au monde des affaires qui a ainsi été abandonné aux anglophones et aux Américains.

A son avis, le bilinguisme est un précieux atout, pour les Canadiens français qui tentent de

grimper dans le monde des affaires.

D'ailleurs, à ses yeux, on trouve déjà d'éclatantes réussites de nos compatriotes dans ce domaine:

"Tout en admettant qu'il n'y a peut-être pas assez des nôtres aux postes de commande dans la grande industrie, il reste que ceux qui y sont accédés ont fait leur marque et qu'ils ont gagné l'admiration de leurs employeurs et la reconnaissance de leur grande compétence".

A son auditoire qui lui demandait des conseils pratiques pour pénétrer dans ce monde sacrosaint de la grande industrie, il a fait la réponse suivante:

* Ne pas craindre le dialogue et, si nécessaire, l'affrontement avec les dirigeants anglophones. Ça suppose qu'on puisse communiquer avec eux.

* Ne pas refuser le déplacement (à l'intérieur du pays ou aux Etats-Unis) si cela comporte des avantages à long terme.

* Une compétence basée sur une culture générale.

* Apprendre à travailler en groupe, car le nouveau dirigeant de demain devra travailler pour le bien collectif.

Olympiques profitables à Mexico

MEXICO - Selon une banque importante, les Jeux olympiques de Mexico, considérés par certains Mexicains comme trop dispendieux pour un pays en développement, rapportent en fait de nombreux dividendes pour un petit investissement relatif.

La banque nationale de Mexico prétend que l'économie de Mexico a reçu un essor d'environ \$60,000,000 comme résultat direct de la présentation des Jeux en octobre dernier. Mexico aurait investi moins que \$10,000,000 comme résultat direct de la présentation des Jeux en octobre dernier.

"Les chiffres finaux révéleront une perte, mais pas autant que certains observateurs avaient prévu", a ajouté la banque dans sa revue économique de Mexico.

La revue estime que 85,000 étrangers ont visité Mexico entre le 1er et le 15 octobre, dont 80 pour cent arrivant par avions. Ces gens auraient dépensé au moins \$24,000,000 pendant leur séjour. Les Jeux ont été présentés du 12 au 27 octobre.

La banque estime le coût total des Jeux à \$153,200,000, dont \$92,480,000 seront recouverts par la vente de terrains et maisons comme celle des appartements du Village olympique tandis que \$51,700,000 ont servi à l'investissement dans des locaux sportifs pour la population de 7,000,000 d'habitants de Mexico.

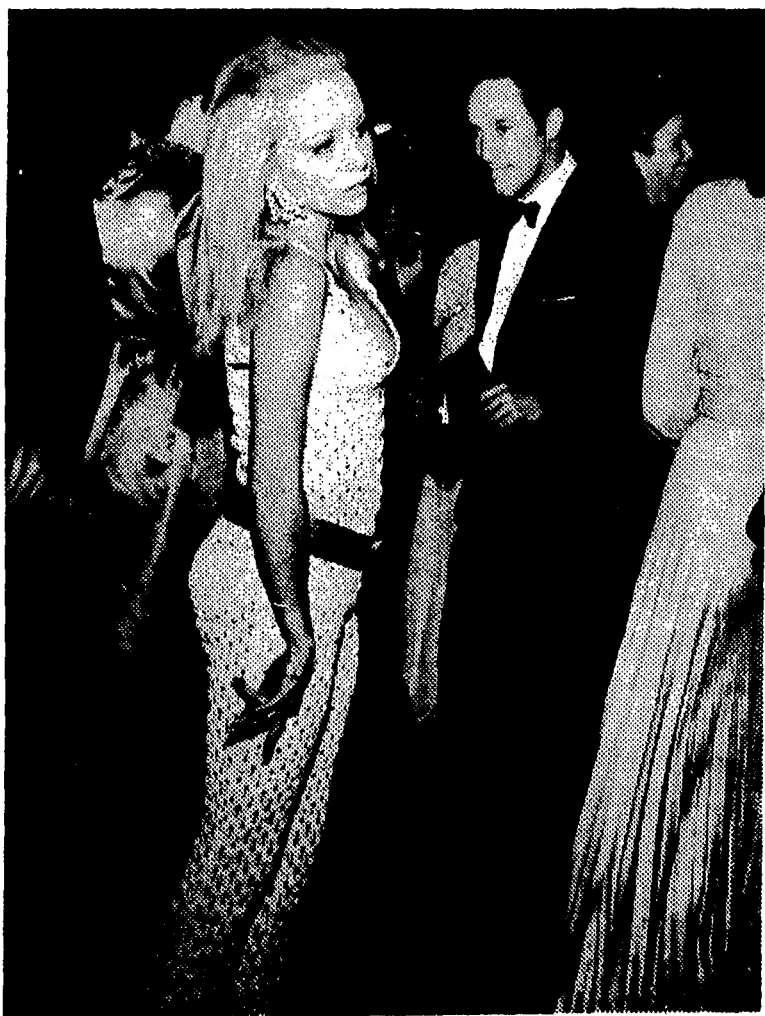
Comparaison

En somme, il ne reste qu'une dépense nette que de \$9,008,000 non récupérables.

"Ce qui n'est pas un gros investissement en regard des bénéfices à obtenir, selon la banque.

"Le coût de la construction a été raisonnable.

Soixante-quinze pour cent des édifices requis existaient déjà et, seulement, des constructions indispensables ont été ajoutées de 1964 à 1968. Ces nouvelles structures combleront une nécessité sportive à Mexico.



Le Premier ministre Trudeau aime bien les arts, l'exotisme et... enfin! Tout cela pour vous rappeler qu'il s'est amèrement élevé contre l'attitude de la presse (surtout anglaise) qui a violé le domaine de sa vie privée, en particulier lors de son séjour à Londres, lors de la Conférence des Premiers ministres du Commonwealth.

Opinions

Ententes France-Québec

Trois hommes, un même sujet, des opinions diamétralement opposées.

Pour le Premier ministre Trudeau, le voyage, les pourparlers et l'accueil qu'ont reçu à Paris les ministres québécois Cardinal et Beaudry, il semble que ce soit presque du grand guignol! D'un air trop détaché, il donne l'impression ne vouloir y voir que de gentilles politesses et rencontres sociales.

Pour John Diefenbaker, c'est bien au contraire une suite d'affronts au Canada et à sa population, une nouvelle preuve de tentatives répétées du Quai d'Orsay pour s'intégrer dans nos affaires... en somme rien d'autre qu'une sérieuse menace à l'unité canadienne.

Robert Stanfield, lui, a vu dans ces pourparlers la suite assez normale d'ententes antérieures et un nouveau rapprochement entre francophones. Il ne prend panique ni ne reste indifférent et note que certaines choses devront être revisées par les autorités fédérales et que le mieux à faire, c'est probablement d'attendre et obtenir du Québec qu'il fournisse à Ottawa une copie des lettres d'entente qui viennent d'être signées. M. Mitchell Sharp a adopté une attitude semblable et cela nous paraît meilleur que celle, trop débonnaire, de M. Trudeau ou que l'alarmisme de John Diefenbaker. M. Stanfield a certainement raison quand il parle de négociation et d'entente futures nécessaires entre Ottawa et Québec; particulièrement au sujet du satellite franco-québécois pour lequel il faudra déterminer, une fois pour toutes, quels sont les pouvoirs des provinces dans l'important domaine des communications.

Le bill de M. Turner

A la télévision dimanche soir dernier, l'honorable John Turner a fait de son mieux pour démontrer qu'un député n'approuvant pas certaines parties de son "bill omnibus" pourrait facilement se libérer la conscience... en sorte de pouvoir en arriver finalement à voter avec le gouvernement, pour ce bill. Le projet de loi, on le sait, comporte deux points fort contestés: l'avortement et l'homosexualité. Plusieurs députés ont déclaré publiquement approuver certaines réformes proposées, mais pas toutes...

Pour ces députés qui veulent satisfaire ou leur conscience ou leurs commettants, l'honorable Turner offre la solution suivante: qu'il (le député) présente les changements ou amendements souhaités, amendements sur lesquels on votera ensuite, et le tour est joué! Adopté ou pas, l'amendement aura été présenté, le député aura "fait son devoir", il aura satisfait sa conscience, ses compatriotes, son père, sa mère, etc. etc.

Il nous semble que les ministériels auraient été plus sages - et du même coup ils auraient prouvé qu'ils peuvent se tenir sur leurs deux pattes! -- en acceptant de morceler leur projet de loi en item différents, quittes à amender eux-mêmes ce qui n'aurait pas reçu l'assentiment de la Chambre.

Il n'y a pas lieu de faire l'autruche! Certains changements sont nécessaires et le bill que l'on veut faire adopter offre certaines mesures efficaces; d'autres le sont probablement beaucoup moins et il ne nous semble pas juste de forcer chaque représentant à accepter ou rejeter le tout, en bloc.

Jean-Maurice OLIVIER

Qui, au juste, parle au nom du Québec?

par Amédée GAUDREAU

Le 27 avril 1968, le "Star" de Toronto publiait un éditorial intitulé "Qui parle au nom du peuple du Québec". C'était durant la dernière campagne électorale fédérale. Il y a une quinzaine, le 19 décembre, le même quotidien torontois a publié un article intitulé "Qui va parler pour le Canada au Québec". Dans ce second éditorial, on rappelait que M. Trudeau a été élu, y compris au Québec, en prônant d'une façon non équivoque l'unité nationale, la cause d' "un pays, mais bilingue", ajoutant que dans ce dernier domaine, le premier ministre canadien a déjà œuvré activement depuis dans les secteurs de ressort fédéral. L'article notait encore que récemment il y a eu à Québec l'incident d'un bill destiné à garantir les droits linguistiques de la minorité anglaise qui a été mis de côté, puis certains points inquiétants du rapport Dorion sur la Capitale Nationale et l'on se demandait, en guise de conclusion, où l'on va trouver en politique provinciale, un chef de parti qui va endosser sans équivoque le fédéralisme de M. Trudeau.

A la vérité, c'est toujours la même question (qui parle au nom du Québec?) qui revient et la réponse a commencé de se préciser à la suite de l'élection fédérale de juin dernier. Elle deviendra plus claire en 1969, surtout si des élections provinciales ont alors lieu, mais ce serait sans doute "rêver en couleurs" que de croire que tout sera alors réglé, quand on sait comment une petite minorité bruyante réussit à impressionner chez nous. Déjà, ne prédit-on pas que le parti séparatiste récoltera "autant de sièges que M. Caouette à Ottawa" en expliquant que si le leader abitibien l'a fait, M. Lévesque pourra sûrement le faire. Mais l'expérience démontre aussi que d'autres tiers partis n'ont jamais fait élire un seul député et pourtant, par exemple, on sait combien le NPD s'est vu accorder de publicité et de "sièges" au Québec dans les journaux et la TV à de récentes élections, la plupart de ses candidats ne sauvant même pas leur dépôt. Tout cela ne devient cependant clair que le soir d'une élection.

Nous revenons de pas mal loin et à une époque où M. Jean Lesage ignorait que Mlle Judy LaMarsh (la douce) lui préparait une place de choix dans ses "mémoires", de beaux esprits déclamaient sans trop créer de remous que "les députés fédéraux sont les représentants d'Ottawa dans le Québec et non pas l'inver-

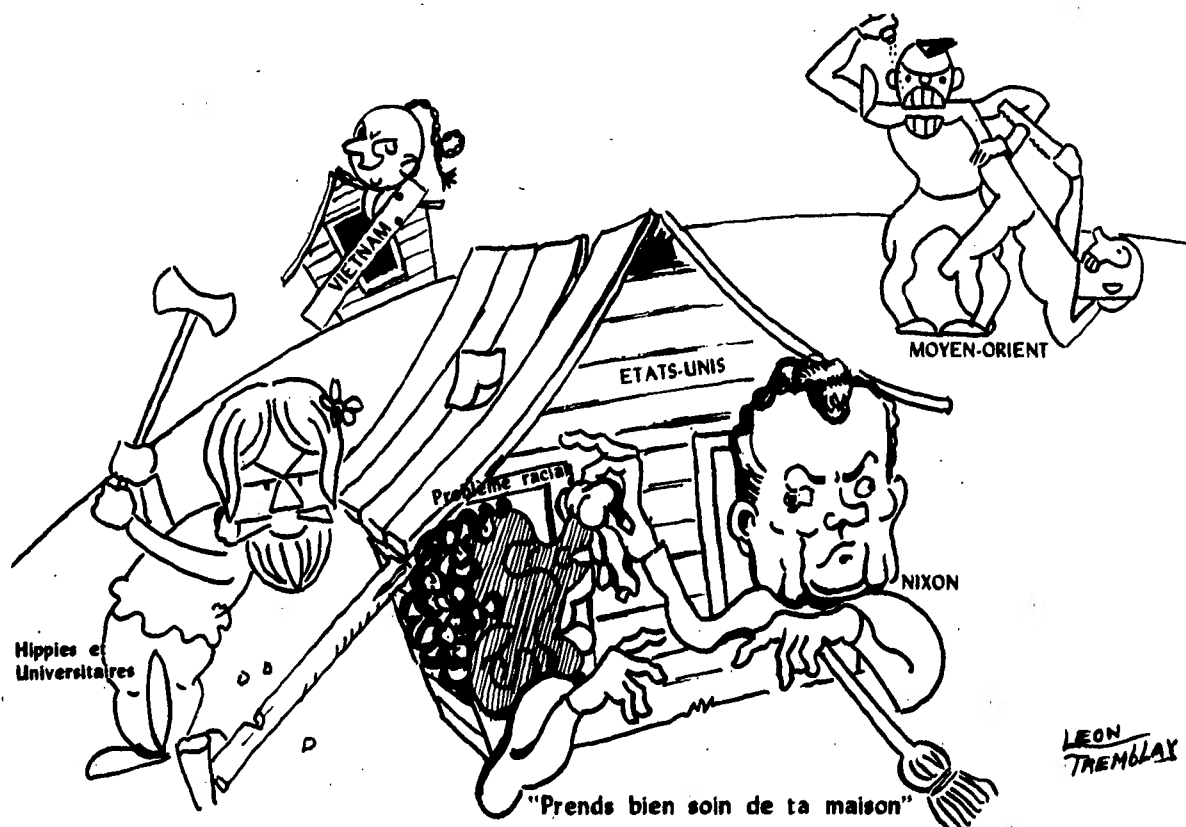
se". A certains moments, M. Lesage, puis M. Johnson voulaient parler au nom de tous les Canadiens français, mais ceci ne fut pas agréé, notamment par M. John Roberts, de l'Ontario, qui tint à garder les "siens".

Un jour, M. Trudeau, à peine ministre fédéral, déclara qu'il pouvait "tout autant que M. Lesage exprimer l'opinion des Canadiens français". Aussitôt, un éminent journaliste séparatiste de Montréal vint trancher (en "bloc-notes") que ceux qui "entretiennent cette illusion en 1967 donnent la mesure de leur éloignement des courants profonds des réalités fondamentales d'aujourd'hui". Car il faut savoir ce qu'il se passe vraiment au Québec, combien de fois ne nous l'a-t-on pas répété. Ce qui nous ramène donc à la double question: Que pense le Québec et qui en est l'authentique reflet?

Une chose est certaine: en juin 1968, M. Trudeau a fait triompher au Québec une option fédéraliste dénuée de la moindre équivoque et M. Caouette a adopté, pour faire élire ses députés, la même politique sur ce point. Incidemment, durant la campagne électorale, M. Trudeau déclara même (à CJOH-TV le 17 mai) que "Johnson et Faribault ça n'est pas le Québec". Après l'élection, M. Paul Gérin-Lajoie affirma, lui, à une conférence de presse donnée au lancement de son livre intitulé "Une Politique Economique pour le Québec" que si M. Trudeau "avait livré une élection provinciale avec le même thème (d' "un Canada") il aurait été balayé". Puis, à la mi-juillet, M. Lesage partit en pèlerinage à travers la province pour en parler au peuple et sans doute s'en faire parler.

Récemment, survint l'incident du bill linguistique à Québec, qui a provoqué de vifs remous à travers le reste du pays et qui va placer M. Trudeau en position délicate devant certaines provinces avec son projet de réforme linguistique, aussi bien dans l'administration fédérale que plus tard dans la Constitution. A Québec, on a aussi accusé, à l'Assemblée, le parti libéral d'être "le parti des Anglais". A cause de ce terrible droit à accorder aux parents de faire instruire leurs enfants dans la langue de leur choix. Mais qui vraiment dans la province de Québec est contre cela, aussi bien chez les partisans de l'Union nationale que chez ceux des libéraux ou même chez certains séparatistes? Encore une fois, on se laisse peut-être trop influencer par ces beaux esprits qui parlent mystérieusement des

(suite à la page 16)



Le Franco-albertain

AUTREFOIS "LA SURVIVANCE" - (1928 - 1967)

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue - Edmonton, Alberta

Téls.: Rédaction: 422-0388 - Imprimerie: 422-4702

—(M)—

Le Franco-albertain est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne reflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A.

—(M)—

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

—(M)—

PRIX DE L'ABONNEMENT:

1 an: \$3.50 - 2 ans: \$6.00

Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: \$6.00 par an

réflexions

par le Père EMIE LEGAULT, c.s.c.



Malheureusement, il nous est impossible de vous présenter cette semaine la chronique régulière du Père Legault.

Allocution du Pape lors de la visite de M. Trudeau

CITE DU VATICAN - Voici le texte intégral de l'allocution prononcée par le pape en recevant M. Pierre Elliott Trudeau: "La visite que Votre Excellence veut bien nous faire aujourd'hui est pour nous un honneur et un plaisir. Il y a longtemps que nous connaissons et admirons la vitalité humaine et chrétienne de votre belle patrie. Et la Providence nous a permis, il y a bien des années, d'apprécier par une expérience directe la cordialité et la délicatesse de l'hospitalité canadienne.

"Expérience trop brève, malheureusement, et qui nous a laissé un inoubliable souvenir. Nous avons suivi depuis lors, avec un intérêt accru, les événements qui concernent votre pays, tant dans le domaine politique et social que dans le domaine religieux. Et nous sommes heureux d'avoir aujourd'hui l'occasion d'exprimer devant une personnalité aussi qualifiée que Votre Excellence notre confiance dans l'avenir du Canada.

"Ce n'est pas que nous méconnaissions la gravité et la difficulté des problèmes qui se posent à un premier ministre canadien au début d'une nouvelle législature, dans la situation présente du monde. La coexistence dans votre pays de deux communautés linguistiquement et culturellement distinctes, ajoute sans doute encore à la difficulté. Mais l'esprit positif et réaliste de vos compatriotes sait trouver les moyens d'assurer le progrès de la Nation en conciliant harmonieusement des intérêts parfois divergents. Et s'ils vous ont porté au très haut poste de responsabilité que vous occupez aujourd'hui, c'est précisément, nous semble-t-il, parce qu'ils nourrissent la confiance que vous saurez promouvoir les intérêts généraux du pays dans la bonne entente de tous ses habitants".

"Il est trop évident, en effet, que ce qui les unit est plus fort et plus important que ce qui les divise. L'Eglise, en vertu de sa mission, est favorable, vous

le savez, à tout ce qui rapproche les hommes dans une féconde collaboration. Elle ne peut donc que souhaiter voir se développer au cœur de chaque Nation une volonté sincère et unanime au service du bien commun. Et elle fait une place dans sa prière liturgique à l'imploration en faveur des responsables de ce bien commun. C'est donc de grand cœur qu'elle forme des vœux, dont nous sommes heureux de nous faire l'interprète, pour le pacifique et fructueux déroulement de votre très haute mission au service de votre patrie. La vocation universelle de l'Eglise lui fait par ailleurs un devoir d'élargir aux dimensions du monde ce souci de la bonne entente et de la collaboration entre les hommes et c'est pourquoi elle s'engage si profondément dans la grande cause de la paix du monde".

"Votre pays est un pays fondamentalement pacifique. Nous aimons à penser qu'il continuera, sous votre impulsion, à apporter avec autorité sa précieuse contribution à une cause si vitale pour l'avenir de l'humanité. Nous avons confiance qu'il continuera aussi - et c'est par là que nous voulons terminer - à donner à l'Eglise ces belles familles chrétiennes qui lui font tant d'honneur et où le Seigneur se plaît si souvent à choisir ceux et celles qu'il appelle à une vocation plus haute.

"Nous vous confierons que ce n'est pas sans une profonde émotion que nous avons nous-même imposé les mains, le jour de l'Epiphanie, à des nouveaux évêques parmi lesquels figurait un fils de votre, notre chère patrie canadienne. Nous remercions Votre Excellence de l'aimable visite qu'elle a bien voulu nous faire et de grand cœur nous invoquons sur elle sur sa famille et sur tout le Canada l'abondance des divines bénédictions".

Instaurer la paix est plus important que gagner la guerre

PARIS - M. Averell Harriman, chef de la délégation des Etats-Unis à la conférence sur le Vietnam a exprimé l'espoir que le peuple américain "reconnaît que les objectifs américains au Vietnam sont limités, et ne parlerait pas de gagner la guerre". Parlant au cours d'un banquet d'adieu qui lui était offert par l'Association de la presse anglo-américaine à Paris, M. Harriman, qui a quitté Paris pour regagner les Etats-Unis à l'issue de sa mission, a déclaré:

"Le monde entier veut la paix, a ajouté M. Harriman, les peuples du Sud-Vietnam, du Nord-Vietnam et certainement des Etats-Unis, veulent la paix. La force de ce sentiment se fera certainement sentir sur la négociation. Elle peut prendre

"Le destin des hommes ne peut qu'être commun"

- Borman

NEW YORK - L'hebdomadaire Life, dans son numéro du 17 janvier, publie, sous copyright, les réflexions que le voyage d'Apollo-8 autour de la Lune a suscitées chez les cosmonautes Frank Borman, James Lovell et William Anders, depuis leur retour sur la Terre, le 27 décembre 1968.

Au commandant de la cabine spatiale, la mission en orbite lunaire n'a laissé qu'un regret: "Je suis désolé, écrit le colonel Borman, que nous n'ayons pas songé, alors que nous étions là-haut, à donner à un des cratères de la Lune le nom de notre camarade soviétique Konarov, mort au printemps 1967 lors de la rentrée de son engin spatial dans l'atmosphère. Les noms que nous avons donnés à certains sites lunaires, ajoute Frank Borman, ne sont pas officiels, cela va sans dire, et nous ne les avons utilisés que par commodité... mais je regrette que nous n'ayons pas pensé au nom de Konarov".

De la Lune, qui, selon lui, transporta l'équipage d'Apollo-8 dans "un monde de science-fiction d'un éclat incroyable et d'une beauté désolée mais grandiose", Frank Borman a été "fasciné par la vue de la Terre": "Il était difficile de penser, écrit-il, que cette petite chose put receler tant de problèmes... les intérêts nationalistes en conflit, les famines, les guerres, les maladies ne se voient pas d'une telle distance".

Un seul monde

"Je suis convaincu, poursuit-il, que, si quelque étranger, venant, à bord d'un engin spatial, d'une autre région de l'univers, pouvait voir la Terre, il ne se douterait pas qu'elle est habitée. Mais le même étranger saurait certainement d'instinct que, si la Terre était habitée, le destin de tous ceux qui y vivent ne pourrait qu'être commun. Nous sommes un gros tas de terre, d'eau, d'air, de nuages flottant dans l'espace. De là-haut, nous sommes réellement "un seul monde".

Quant à James Lovell, le navigateur d'Apollo-8, le spectacle qui s'offrait à lui, ce "monde en noir et blanc" de la Lune et de l'univers où "la Terre constitue la seule note de couleur", les observations scientifiques auxquelles il dut se livrer, dans le vain espoir, écrit-il, de découvrir "peut-être un cratère qui fut un volcan là-

chant un dernier soupir", tout cela ne suffit pas à le distraire d'une pensée qui le poursuivait:

"Je n'ai pas cessé, affirme Lovell, de penser à Jules Verne. Dans mon enfance, ses livres m'enchantèrent, mais je n'avais jamais rêvé que je revivrais un jour une de ses aventures.

Similitudes troublantes

"De la terre à la Lune", de Jules Verne, présente des similitudes troublantes avec Apollo-8. Dans le livre, l'équipage était composé de trois hommes. Ceux-ci partirent de Floride au mois de décembre, et, lorsqu'ils rentrèrent, ils amerrirent dans le Pacifique. J'aurais voulu que l'on donnât officiellement à notre fusée le nom de Columbiad, celui-là même que Verne attribua au canon qui propulsa ses explorateurs à destination de la Lune. Il y avait un accroc, cependant, dans l'histoire de Verne. Dans son premier livre, ses héros devaient rester pour toujours prisonniers de la gravité lunaire. Les lecteurs protestèrent avant tant de vigueur que Jules Verne dut écrire une suite et ramener ses voyageurs sur la Terre. Je sais ce qu'il dut ressentir. Ma femme lut le premier livre et j'eus beaucoup de mal à la persuader que l'histoire ne s'arrêtait pas là".

Enfin, Bill Anders, le benjamin du trio spatial, indique, dans la revue Life, "qu'il ne vit pas une seule fois la Lune au cours du voyage aller", mais qu'il se rattrapa par la suite quand Apollo-8 fut à une centaine de kilomètres au-dessus de son objectif. A son avis, "la face cachée de la Lune était différente de ce à quoi on pouvait s'attendre. On aurait dit, écrit-il, un champ de bataille, rien que des trous et des cratères... La surface était pulvérisée, complètement défoncée".

Une plage sale

"Les mots que j'ai employés à ce moment-là, poursuit Anders, ont irrité quelques poètes. J'ai dit de la face cachée de la Lune qu'elle ressemblait à une plage sale. Ce n'est pas très poétique, mais c'est exact. Elle est d'une blancheur grisâtre et elle rappelle le sable d'un terrain de volley-ball sur une plage".

En dernier lieu, le cosmonaute estime que, bien que le relief de cette face doive être attribué en grande partie à l'impact des météorites, on y trouve également des caractéristiques dues probablement à des phénomènes volcaniques: "L'examen des nombreuses photos que nous avons prises, ajoute-t-il, devrait permettre de répondre à ce genre de questions".

Expérience qu'elle ne regrette pas

ST-LOUIS, Minnesota - Après avoir mangé un bon repas, pris un bain et s'être coiffée, Soeur Cecilia a troqué son uniforme de prisonnière contre une minijupe et a parlé aux journalistes du séjour "complètement déshumanisant" qu'elle a fait à la prison de St-Louis.

Soeur Cecilia avait bloqué une des portes d'un grand magasin pendant le magasinage des Fêtes, en s'enchaînant à la porte. Elle voulait protester contre le commercialisme qui fait de Noël une tentation d'endettement irrésistible pour les pauvres.

Elle avait été condamnée à \$500 d'amende, mais elle a préféré choisir la prison. Elle y a trouvé les conditions de vie très mauvaises, et une oisiveté totale.

C'est la première fois qu'on m'arrête pour désobéissance civile, a-t-elle dit, mais je suis prête à recommencer. Je protestais surtout au nom des Noirs. St-Louis est une ville raciste, et

si j'ai troublé la conscience des gens, j'en suis bien contente".



MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPELS D'OFFRES

MODIFICATIONS A L'ENTREE, EDIFICE OLIVER, EDMONTON, ALBERTA

Des soumissions cachetées et remises à l'attention du soussigné, et portant sur l'enveloppe la mention de son contenu seront reçues au bureau du Directeur du District, Ministère des Travaux Publics du Canada, 9943 - 109e rue, Edmonton, Alberta, jusqu'à 11:30 A.M. (H.N.R.) le 6 février 1969, pour des "MODIFICATIONS A L'ENTREE, EDIFICE OLIVER, EDMONTON, ALBERTA".

On peut se procurer les documents de soumission du Bureau de District du Ministère des Travaux Publics, 9943 - 109e rue, C.P. 219, Edmonton 15, Alberta. Toute demande de renseignements concernant cette soumission devrait être adressée au Gérant des Services de Logement, Ministère des Travaux Publics du Canada, 9943 - 109e rue, C.P. 219, Edmonton 15, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions;

Paul W. Walter's, Directeur du District, EDO#54

\$500,000

L'objectif de la Marche des Millions qui doit avoir lieu cette année en mai prochain a été fixé à \$500,000. C'est ce qu'a annoncé le président de l'organisation, M. Yvan Radostits.

Selon lui l'objectif est loin d'être irréaliste; il a rappelé qu'en mai 1968 plus de 20,000 Edmontoniens avaient marché et recueilli une somme totale de \$326,000. Pour leur part, les citoyens de Calgary ont recueilli près de \$400,000 en novembre dernier. Considérant l'esprit de compétition et la générosité des citoyens de la Capitale, a déclaré le président, il devrait pouvoir surpasser le total de Calgary et atteindre l'objectif qu'on leur a fixé pour cette année.

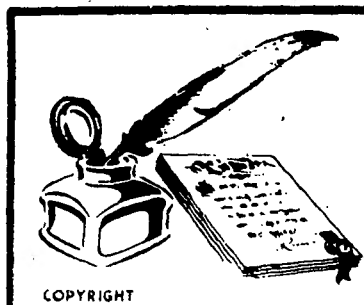
La Marche de cette année aura lieu le 3 mai.

quelque temps. Certainement elle nécessitera de la patience mais je pense que, grâce à ces négociations, une solution pourra être trouvée.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 8h.00 — 9h.30 — 11h.00
SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00



C'EST LA LOI!

PAR THÉMIS

SEPARATION

Ayant déjà traité de questions de mariage dans cette chronique... nous avons ensuite été littéralement submergés de questions diverses, particulièrement de la "séparation légale". C'est un terme que l'on emploie couramment mais qui ne veut rien dire!

En Alberta, une épouse peut intenter une poursuite pour annullement, divorce ou séparation judiciaire. L'Annullement est un ordre de la Cour comme quoi le mariage est nul et n'a en fait, jamais existé. Les raisons les plus courantes sont la bigamie, la contrainte (résultat, souvent, de "mariages forcés") et la non-consommation. Ces raisons sont d'ailleurs exposées plus en détail dans un précédent article. Il y a également 16 causes de divorce dont on a traité plus longuement dans un autre article et comprenant: l'adultère, certaines pratiques sexuelles inorthodoxes, la cruauté, emprisonnement, l'alcoolisme, la narcomanie, l'absence du foyer, la non-consommation, la fuite et la séparation durant trois ans. Les raisons d'une séparation judiciaire sont l'adultère, la cruauté et la désertion pendant deux ans. Il arrivera bien souvent

qu'une plaignante groupe ensemble sa demande d'annullement, de divorce ou de séparation avec une demande de pension alimentaire pour elle et ses enfants et la garde de ces derniers. Elle peut aussi entreprendre de telles démarches au niveau d'une Cour de famille, demandant son support et celui de ses enfants pour raisons d'adultère, cruauté, inhabileté à fournir les choses essentielles à la vie, ivresse par habitude et abandon.

Lorsqu'un couple se sépare, chacun devrait signer une entente de séparation qui n'est en fait qu'un contrat volontaire par lequel - règle générale - le mari s'engage à faire certains paiements pour le support des enfants; laisse la garde des enfants à l'épouse; peut obtenir la permission de visiter ses enfants et vice-versa; partage les meubles; les comptes conjoints, etc.; s'engage à fournir une pension à l'épouse (à moins que cette dernière ne l'ait laissé); enfin, stipulations réglementant tout autre conflit d'intérêt.

Résumons en disant qu'il est rare qu'il y ait poursuite en justice pour séparation, sauf dans certains cas où ce sont ces catholiques qui sont en cause.

Un danger qui va s'amenuisant...

OTTAWA - Le danger de l'hégémonie américaine qui menace les universités canadiennes s'amenuise de jour en jour et il se limite maintenant, en grande partie, aux universités plus jeunes, déclare M. Frank Milligan, du Conseil des arts du Canada.

M. Milligan, qui dirige le programme d'aide du Conseil aux étudiants en humanités et sciences sociales, a déclaré que le danger s'atténue du fait qu'un nombre de plus en plus grand de Canadiens sont maintenant

en mesure d'enseigner dans les universités et de terminer leurs études post-universitaires au Canada même.

"Dans trois ans, peut-être, dans cinq certainement, l'offre sera égale à la demande".

Au cours d'une interview, M. Milligan a déclaré que l'enseignement des humanités et des sciences sociales se développe rapidement au Canada.

"En fait, dit-il, c'est dans ce domaine des universités canadiennes que la croissance est la plus rapide". Les universités canadiennes, selon lui, ont pris un tel essor au cours des dix dernières années qu'elles sont sur le point d'exploser.

Les institutions de l'enseignement supérieur qui sont plus anciennes, comme l'Université McGill de Montréal, celle de Dalhousie à Halifax et de Queen's à Kingston, Ont., ont de solides bases d'expansion. Mais de nombreuses universités, nées au cours des dix dernières années, ont dû se développer rapidement à partir de zéro. C'est pourquoi elles ont eu davantage recours, aux professeurs venus de l'étranger.

Depuis quelques mois on prête plus d'attention au nombre de Canadiens qui font leurs études universitaires aux Etats-Unis, et au nombre de professeurs américains qui enseignent dans les universités canadiennes.

De l'avis de M. Milligan, les étudiants canadiens ont de moins en moins besoin de se rendre à l'étranger pour faire des études post-universitaires.

Du reste, un nombre croissant de boursiers du Conseil des arts du Canada utilisent leurs bourses au Canada même, bien que le Conseil n'ait absolument rien fait pour les influencer et qu'ils aient le droit d'utiliser leur bourse pour étudier n'importe où au monde.

Sécurité Familiale Bonne Fête

VENDREDI, 31 janvier
M. Octav4 Chailier, Falher.
M. Eudore Dechaine, St-Edouard
M. Roger Deshoux, Picardville.
M. Charles Desrosiers, Marie-Reine.
Soeur Hélène Fedoruk, s.c.e., Trochu.
M. Réal Girard, Moncton, N.-B.
Dr Jean Leduc, Oromocto, N.-B.
Mme Roger Morin, Edmonton.
Soeur Thérèse Myre, c.s.c., Lac LaBiche.
M. Mathias Tellier, Morinville.

SAMEDI, 1er février
Mlle Simone Gauthier, Gourin
Rév. Père Marcel Picotte, o.m.i., Goodfish Lake

DIMANCHE, 2 février
M. Roger J. Chalfoux, Beaumont
Rév. Père Joseph Régner, o.m.i., Hobbema

LUNDI, 3 février
M. Gérard Forget, Marie-Reine
Dr Stephen H. Lynch, St-Albert
M. André Rouleau, Edmonton

MARDI, 4 février
Rév. Père Elphège Fillion, o.m.i., Fox Lake
M. Ronald Lavoie, St-Isidore
M. Jérôme Lebeuf, Fort McMurray
M. Claude B. Morin, Beaumont
M. Maurice Potvin, Beaumont

MERCREDI, 5 février
M. J.L. Bernard Dubrûle, McLennan
M. Albert Verreault, Edmonton

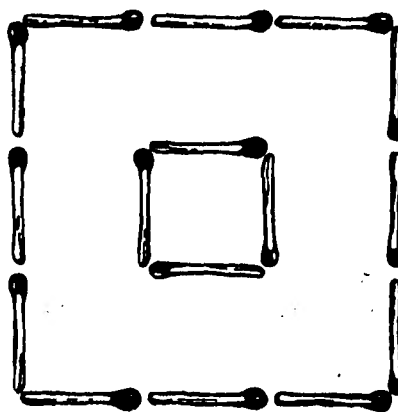
JEUDI, 6 février
M. Achille Bergevin, Legal
Rév. Père Louis-Paul Lachance, o.m.i., Fort Vermillon
M. Jacques J. Leclair, Edmonton
Sr Patricia Finnigan, f.j., Beaumont

Le saviez-vous?

De quelle époque datent les figures actuelles de nos cartes à jouer?

Originaires de l'Inde, les cartes à jouer sont entrées en Europe par l'entremise des Arabes. Les couleurs pique, carreau, coeur, trèfle, inconnues sous Charles VI (mort en 1422), existaient dès 1450. Les figures actuelles datent du 18e siècle. Quant à l'impôt sur les cartes à jouer (un des rares impôts supprimés de nos jours), sa création remonte du 16e siècle. (Information Larousse)

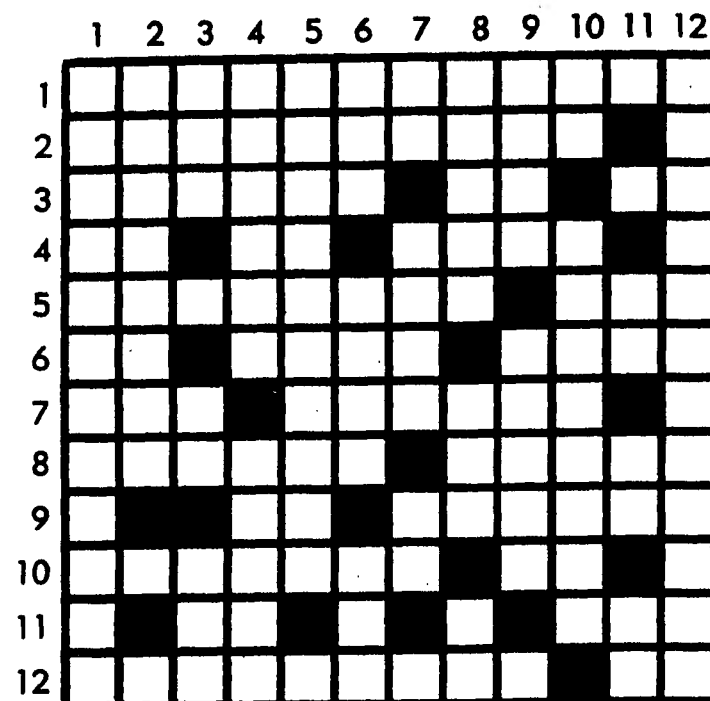
Casse-tête



Le caré extérieur représente le bord du fossé, et le caré intérieur une île. Si l'on vous donnait deux allumettes comme planches, pourriez-vous former un pont.

Solution, p. 15

Les Mots croisés du franco-albertain



HORIZONTAL.

- 1 - Etaye avec des étrépillons
- 2 - Prendre par adresse ou par fraude
- 3 - Entrelacée * Note de mus. * Police provinciale
- 4 - Pron. neutre ang. * Term. d'inf. * Air en mouvement qui se déplace
- 5 - Mollusque lamellibranche des rivières du nord de la France, pl. * Unité de travail
- 6 - Altesse Royale * Roue, lettres mélangées * Petit âne
- 7 - Pièce du jeu de golf * Action d'arriver trop tard
- 8 - Qui a de gros os, pl. * Ville de Québec au confluent du Richelieu
- 9 - Connu * Du verbe raboter
- 10 - Mettre en état de décontraction * Dans
- 11 - 2, chiffres romains * Terme au tennis
- 12 - Manière de penser, d'apprécier * Négation

VERTICAL.

- 1 - Relatif à l'estimation, pl.
- 2 - Ensemble des pièces constituant la couverture d'un bâtiment, pl.
- 3 - Petit ruisseau, pl. * En les * Plante textile
- 4 - Pièce de métal recevant une roue à chacune de ses extrémités * Faisait usage
- 5 - Caractérisé par le ronflement, le rôle
- 6 - Colère * Pièce du jeu de golf, pl. * Intérieur du pain, lettres inversées
- 7 - Note de mus. * Couleur qu'on obtient en mélangeant le bleu et le jaune * Route rurale
- 8 - Petit citron, pl. * Roi de Juda * Année
- 9 - Filin frappé sur un objet immergé et tenu à la surface par une bouée * Mesure pour les liquides usitée en Espagne
- 10 - Nég. * Très jeune fille, pl.
- 11 - Recto * Conj. * Dans
- 12 - Tige métallique servant à fermer ou ouvrir les châssis d'une fenêtre

solution à la page 11

La recherche de la vérité

Vous savez qu'il existe chez nous, une société non identifiée avec des membres nombreux... ils pratiquent un culte... le culte du "J'EN VEUX RIEN SAVOIR". Ils ne lisent rien... ne regardent rien... la vérité ne les intéresse pas... ils passent des jours et des jours à se répéter: MOI JE NE VEUX RIEN SAVOIR et pourtant ils ont autant de droits que ceux qui cherchent la vérité en particulier le droit de voter.

Ces ignorants sont une proie facile pour les exploiters. Si on passait des examens de civisme... combien de gens obtiendraient leur diplôme de voteur.

Celui qui se renseigne est plus près de la vérité que celui qui ne veut rien savoir.

Message de
LA CHAMBRE DE COMMERCE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC
EN COLLABORATION AVEC VOTRE HEBDO

ST-JOACHIM Décès de M. Joseph-A. Mercier

Mardi dernier, le 21, eurent lieu les funérailles de M. Louis Normandeau. Le sacrifice eucharistique fut alors célébré par le R. P. Georges Chevrier, o.m.i., curé, assisté des RR.PP. Clément Tourigny et Amédée Nadeau, o.m.i.

M. Normandeau était Chevalier de Colomb, membre du Conseil LaVérendrye d'Edmonton.

Nos plus sincères condoléances aux membres de la famille éprouvée.

Le 20 janvier dernier, malgré le froid intense, se réunissaient au Centre St-Joachim 80 dames des deux paroisses de la Cathédrale et de St-Joachim pour y jouer au Whist et au Bridge.

Mme Charles Lefebvre, présidente, accueillait les Dames; au piano, Mmes Gertrude Blais et Annette Brissette animaient gaiement la soirée de leur magnifique répertoire de duos et Mme Jeanne St-Arnaud, de sa voix enchanteresse, conduisait le pot-pourri exécuté par toutes.

MODERNISME...

L'élève au professeur:
Où est la prise de courant pour ma gomme à effacer électrique?

Fête du "Folklore international" à Red Deer, cet été

Le terrain de l'Exposition de Red Deer sera transformé en véritable "monde miniature" lors de la première "fête du Folklore international" qui doit avoir lieu à cet endroit les 30 juin et 1er juillet prochains.

Les plans de ce gala de deux jours qu'organise le Comité de Développement civique de Red Deer ont été dévoilés récemment par Mme R.M. Jewell, présidente de la fête. Plusieurs groupes ethniques ont déjà manifesté leur intention de participer à cet événement unique.

Pour la première fois dans l'Ouest canadien l'on verra un authentique "brau-haus" en plein air (l'équivalent du "pub" anglais ou de la "brasserie" française), il y aura aussi une Foire des aliments, un Centre des Arts et Métiers, un "gasthaus" ou auberge allemande, et nombre d'autres attractions.

C'est le "Junior Activities Building" qui deviendra le "gasthaus", et l'étendue entre l'arène et la galerie sera transformée en joli jardin avec pelouse, tables et chaises. L'on pourra manger soit à l'intérieur, soit à l'extérieur où il y aura bals et amusements divers.

L'on offrira aux visiteurs des menus spéciaux représentant des mets authentiquement nationaux des diverses nationalités parti-

Le 11 janvier dernier est décédé à Edmonton M. Joseph-Alphonse Mercier, demeurant au 10237 de la 114e rue.

Il était né à Jefferson, South Dakota, le 22 septembre 1888; à l'âge de 12 ans, sa famille était déménagée à Legal pour s'y installer sur une terre située à un mille au sud de l'église paroissiale.

M. Joseph Mercier fréquentait l'école locale puis travailla sur la ferme paternelle jusqu'en 1909, alors qu'il épousa la fille de pionniers de la première heure en la personne de Mlle Agnès Lagacé, fille de Louis Lagacé et de Melina Mageau. Le mariage eut lieu à Morinville et fut célébré par M. l'abbé Normandeau.

Le jeune couple alla ensuite s'installer sur un "homestead" à un mille environ au sud-est du village. En 1918, une section de terre fut achetée à la Butte-Edison et on y fit de la culture mixte: élevage, grain, industrie laitière, jardinage, etc. En 1943, encan fut fait de quelques terrains acquis au cours des années, mais il en fut aussi gardés à Westlock dont un fils, Wallace, avait charge.

En 1944 la famille déménagea à Jasper Place; elle y de-

cipant aux fêtes. Il y aura aussi revue à la galerie.

Quant à l'arène, elle sera décorée de façon à décrire le thème des fêtes "un monde en miniature". L'on y trouvera divers étalages, peintures, objets de musée ou objets d'art, le tout décrivant la vie nationale des divers groupes ethniques. Il y aura aussi diverses célébrations dans la ville-même, tous les matins, puis à compter de midi, au terrain de l'Exposition.

L'on demandera aux gens, autant que possible, de revêtir leurs costumes nationaux. "C'est la la partie la plus importante des fêtes" a déclaré Mme Jewell. "De cette façon, l'on en fera un événement annuel, et les gens de Red Deer et des environs participeront davantage et aideront à recréer l'atmosphère nécessaire pour que ces célébrations deviennent un grand succès."

Présentement Mme Jewell tente de rassembler le plus grand nombre possible de patrons de costumes nationaux authentiques. Les gens qui pourraient lui en procurer ou qui seraient intéressés à en obtenir peuvent communiquer avec elle à l'adresse suivante: 3722 - 44e avenue, Red Deer - ou encore ils peuvent lui téléphoner à 347-3222 ou encore 346-3007, après six heures le soir.



M. Joseph-Alphonse Mercier

meura deux ans puis, en 1946, déménagea à nouveau, cette fois sur la 114e rue, à Edmonton.

Un fils de M. Mercier, Laurent, est décédé quelques jours après son père, soit le 23 janvier dernier.

Les autres enfants du défunt sont: Wallace de Westlock; Blanche (Mme Rémi Breault) d'Edmonton; Noël et Victor, d'Edmonton également; Yvonne (Mme Elmer Lee) de Detroit; Denise (Mme N. Ashdown) de Sherwood Park. La famille compte également 36 petits-enfants et 33 arrière-petits-enfants.

M. Joseph Mercier laisse en outre deux sœurs: Yvonne (Mme Adams) de Sioux Falls, S. Dakota et Marie (Mme Leming) de Santa Anna, Californie et deux frères: M. Philippe Mercier d'Edmonton et M. Edouard Mercier de Legal. L'épouse bien-aimée du défunt est décédée le 14 mars 1966.

JUGE UN PEU

Boireau déjeune avec un ami. L'ami - Garçon, de l'eau... Boireau (effrayé) - Malheureux, que vas-tu faire? Quand tu en as dans tes bottes, ça t'enrhume; juge de ce que ça doit causer dans l'estomac...

Les tracas de la culture de la luzerne

SASKATOON - Les luzernières de la région d'Edmonton sont affligées d'une maladie qu'il est convenu d'appeler "la fatigue de la luzerne". Il en résulte une diminution de moitié de la production dans un champ cultivé deux fois de suite en luzerne. Il faut en alterner la culture par la rotation. Une constatation identique a été faite dans les états américains de l'Orégon, du Washington et de l'Idaho. La luzerne semble produire une toxine auto-destructrice.

La fumure et l'humidité du sol ont été modifiées en vue d'enrayer le désordre mais sans résultats.

On a fait appel à la mégachille (abeille coupeuse de feuille) qui facilite grandement la fertilisation de la semence en serre comme en plein champ. Avant l'emploi de la mégachille les essais de croisements donnaient 2 à 5 pour cent de fécondation. La mégachille a occasionné des rendements allant jusqu'à 900 livres de semences à l'acre. C'est donc dire qu'elle offre des possibilités considérables, surtout dans le centre de la Saskatchewan.

Ça alors...

Chez le droguiste une cliente très ennuyée dit au commerçant: -Oh! Monsieur Sanlèsence, si vous saviez comme je suis ennuyée. J'ai plein de fourmis dans ma cuisine. Vous n'auriez pas un bon produit?

-Mais certainement, Madame, et quelque chose de vraiment efficace. Vous m'en ferez des compliments. Tenez, c'est cette poudre. Pour combien en voulez-vous?

-Pour combien? Si vous croyez que j'ai eu le temps de compter ces sales bêtes!



Voici le nouvel emblème de l'unique club canadien de baseball au sein des Ligues Majeures: les Expos de Montréal. L'écusson est composé de trois lettres et du mot "expos". A gauche c'est un "e" (1ère lettre du mot expo) et à droite un "b" (1ère lettre de baseball) formant ensemble un "m" stylisé (pour Montréal). Les couleurs de la nouvelle équipe sont familières aux Montréalais... bleu, blanc et rouge. Dans l'emblème, tout est bleu, sauf le "e" qui est rouge.

Professeur bilingue demandé

- * Salaire minimum: \$5,000/\$7,000.
- * Salaire maximum: \$10,000/\$12,000.
- * Enseignement de la 6e ou 9e année.

Veillez vous adresser à:

M. Laurent Lemire,
Secrétaire-trésorier,
Falher Consolidated School District #69
FALHER, Alberta.

Annonces classées

COMPAGNE DEMANDEE

Une dame canadienne-française de la paroisse St-Joachim demande une compagne pour partager sa demeure avec elle. Prière de téléphoner à: 488-1450



MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPELS D'OFFRES

Des soumissions cachetées et remises à l'attention du Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100e avenue, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "RECONSTRUCTION DE A1 et B2, ALTERATION A B1 et B5, NOUVELLE PORTERNE DE SORTIE, PENITENCIER DE LA SASKATCHEWAN, PRINCE-ALBERT, SASKATCHEWAN" seront reçues jusqu'à 11:30 A.M. (H.N.R.) le 19 février 1969.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de \$100,00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10225 - 100e avenue, EDMONTON, Alberta; 400 Edifice des Douanes, 1^{re} avenue et 1ère rue S.-E., CALGARY, Alberta; 201 Edifice Federal, 269 rue Main, WINNIPEG, Manitoba; 1137 - 8e rue est, SASKATOON, Saskatchewan; et ils peuvent être examinés aux bureaux du Ministère des Travaux Publics à Regina et Vancouver, de même qu'aux bureaux de la Construction Association à Regina, Saskatoon, Vancouver, C.-B., Calgary, Winnipeg, Edmonton et Prince-Albert, Saskatchewan.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décauchetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

BUREAU DEPOSITAIRE DES SOUMISSIONS:

Les sous-entrepreneurs pour les travaux d'électricité, de plomberie, de chauffage, de ventilation et d'air climatisé devront soumettre leurs soumissions par l'entremise du BUREAU DEPOSITAIRE DES SOUMISSIONS DE PRINCE-ALBERT, 111 - 11e rue ouest, PRINCE-ALBERT, Saskatchewan, AU PLUS TARD A 3:00 P.M. (H.N.C.) LE 12 FÉVRIER 1969, conformément au document "Standard Canadian Bid Depository Principles and Procedures for Federal Government Projects", première édition, 22 mars 1963.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.
G. Ian Cameron,
Chef, Services financiers et administratifs.
ED-519

AUDITIONS pour Red Deer, Fête de folklore 30 juin et 1er juillet

Une audition ouverte pour la première fête de folklore aura lieu au "Red Deer Memorial Centre" les huit et neuf (8 et 9) février, de deux heures à cinq heures de l'après-midi (2 à 5H. p.m.).

Nous désirons des danseurs (danseuses), des instrumentistes, des jongleurs, des magiciens, des amateurs d'opéra, des chanteurs ("Western" et "Pop"), des acrobates, des choeurs, des groupes d'enfants, des chanteurs de tyroliennes et autres genres d'artistes.

Apportez votre musique; l'accompagnateur vous sera fourni.

Pour d'autres renseignements, adressez-vous à:

FETE DE FOLKLORE,
5314 - 42e avenue,
RED DEER, Alberta.

Synthèse des discussions tenues au Congrès de Calgary

I. BUT QUE L'ON CHERCHE A ATTEINDRE EN RECLAMANT L'ENSEIGNEMENT EN/DU FRANCAIS.

1. A quoi vise-t-on lorsque nous réclamons cet enseignement?
 - La conservation et l'épanouissement de la langue française.
 - Obtenir une langue vivante plutôt que folklorique.
 - Aboutir à une culture réelle.
 - Enrichissement personnel.
 - Faire connaître et apprécier notre riche culture.
 - Devenir des citoyens compétents canadiens-français.
 - Concernant l'enseignement du français: on vise tout simplement à l'apprentissage de la langue.
 - Concernant l'enseignement en français: on vise à promouvoir plus de facilités à s'exprimer dans cette langue pour parler sur n'importe quel sujet; vivre la culture de notre langue maternelle; développer des personnes bilingues pouvant vivre également les cultures françaises et anglaises.
 - Il ne faut pas oublier la nécessité de savoir la langue pour gagner sa vie dans quelques endroits.
 - Former des citoyens plus complets.
 - Former de parfaits bilingues, et nous faire accepter de nos concitoyens.
 - Sauvegarder notre culture.
 - Développer la personne humaine.
 - Développer la fierté.
 - Être un Canadien, non un Canadien anglais, ni un Canadien français.

2. Croyez-vous qu'il soit possible d'atteindre ces buts?
 - Oui, en y apportant beaucoup de volonté et de propagande de la part des professeurs et des parents; en faisant aimer la culture française.
 - Oui, en se rappelant que l'enseignement commence au foyer; que les lacunes du foyer peuvent être réparées à la maternelle.
 - Si jusqu'à maintenant nous avons réussi dans une certaine mesure malgré les conditions extrêmement difficiles, la chose devrait être possible à l'avenir alors que les conditions s'améliorent énormément.
 - Oui, si nous savons profiter du climat actuel.
 - On peut atteindre ces buts à condition que la langue d'enseignement soit le français pour la majorité des cours.
 - Ce sera possible dans la mesure où nous le voudrions, et où nous tiendrons au foyer.
 - Ce sera facilité car les manuels deviennent de plus en plus attrayants.
 - C'est possible, à condition que nos enfants commencent assez jeunes.
 - C'est possible dans certaines régions de l'Alberta.

3. Pour pouvoir se dire bilingue, une personne doit-elle nécessairement avoir une connaissance parfaite des deux langues?
 - On estime qu'en Alberta, une connaissance convenable des deux langues est suffisante pour se dire bilingue.
 - Un bilingue est une personne qui sait parler et écrire couramment les deux langues et, qui a une connaissance approfondie des termes techniques propres à sa profession.
 - Quelques-uns de notre groupe croient qu'il faut mettre une distinction entre langue écrite et langue parlée.
 - Il est impossible de devenir parfait bilingue: l'idéal est d'avoir une connaissance excellente de la langue de la majorité et une connaissance convenable de la deuxième langue.
 - La moitié des membres de

notre groupe soutiennent qu'il suffit de pouvoir parler les deux langues; l'autre moitié maintient que l'on doit pouvoir parler, écrire et lire les deux langues et pouvoir exercer son métier dans les deux langues. Après discussion, la majorité des membres optent pour cette dernière définition.

- Le mot "parfait" est trop fort.
- Bien parler sa langue maternelle et être à l'aise dans l'autre.

3. Dans le contexte de la vie canadienne actuelle si vous aviez le choix entre une connaissance parfaite d'une langue, une connaissance convenable de deux langues, que choisiriez-vous?
 - Une connaissance supérieure d'une langue et convenable de l'autre.
 - Il serait désirable d'avoir une bonne connaissance d'une langue d'abord, et une connaissance convenable d'une seconde langue.
 - La connaissance de la langue maternelle permet à l'homme de devenir lui-même ou de se réaliser lui-même; en Alberta cependant l'anglais s'impose.
 - Ajouter un troisième choix; une langue parfaitement et une autre convenablement.
 - Tous les groupes d'étude affirment qu'il est préférable de connaître deux langues.

4. Croyez-vous que devenir bilingue soit: a) nécessité absolue? b) une chose simplement utile? c) une chose qui, sans être nécessaire ou utile, peut être souhaitable? d) une perte de temps?
 - Dans notre groupe, 8 croient que devenir bilingue est une nécessité absolue et 3 croient que cela dépend des circonstances où nous vivons.
 - Dans le contexte albertain, le bilinguisme est une chose utile dans le contexte canadien, le bilinguisme est d'une nécessité absolue.
 - S'il en fallait en croire certains élèves, le bilinguisme serait une pure perte de temps.
5. Votre réponse au no. 4 vaut-elle pour tout le Canada, ou faites-vous distinction entre l'est du Canada et l'Alberta?
 - Les réponses à cette question peuvent se résumer comme suit: plus il y aura de bilingues à travers tout le Canada, mieux ce sera pour l'avenir de notre pays.

L'école française en Alberta: une utopie?

En marge avec la publication dans nos pages de la synthèse des discussions tenues à Calgary lors du congrès annuel de l'A.C.F.A. à cet endroit, le poste CHFA consacrera cinq émissions, dans le cadre de "Douze à la une", à la question de l'enseignement du français dans notre province.

Ces émissions seront entendues les 10, 11, 12, 13 et 14 février. Les auditeurs seront alors invités à communiquer avec un ou des experts en studio pour discuter de cette importante question. Etant donné sa complexité et ses nombreuses ramifications, les auditeurs désirant faire des interventions ou poser certaines questions devront s'en tenir aux grandes lignes suivantes:

LA LOI SCOLAIRE EN ALBERTA:

- Ce qu'elle offrait aux Francophones avant l'amendement d'avril dernier;
- Ce qu'elle offre maintenant, telle qu'amendée, et quels sont les meilleurs moyens d'en tirer profit, en pratique;
- Quels sont les buts que doit rechercher l'A.C.F.A. dans l'application du nouvel amendement;
- L'amendement, tel quel, est-il suffisant pour permettre l'épanouissement de la culture française auprès des jeunes Franco-albertains?

II. MOTIVATIONS QUI DEVRAIENT GUIDER DANS LA POURSUITE DE CES BUTS.

1. Croyez-vous que de nos jours, une personne qui ne connaît qu'une seule langue:
 - a) peut se dire vraiment instruite?
 - b) peut gagner raisonnablement sa vie?
 - c) peut profiter de toutes les occasions de promotion qui lui sont offertes?
 - La plupart des groupes d'étude ont pris des votes sur ces 3 questions et le résultat du vote est le suivant:
 - a. 89 croient qu'une personne peut se dire vraiment instruite.
 - 40 croient qu'une personne ne peut pas se dire vraiment instruite.
 - b. 109 personnes croient qu'on peut gagner raisonnablement bien sa vie.
 - 12 personnes croient que l'on ne peut pas gagner raisonnablement sa vie.
 - c. 12 personnes croient qu'on peut profiter de toutes les occasions de promotion.
 - 97 personnes croient que l'on ne peut pas profiter de toutes les promotions.
 - Deux groupes ont fait la distinction entre instruite et cultivée. Ils ont conclu qu'une personne pouvait se dire instruite, mais ne pouvait pas se dire cultivée si elle ne possédait qu'une seule langue.

2. Croyez-vous que la connaissance des deux langues officielles:
 - a) peut contribuer à l'unité canadienne?
 - b) peut être un élément important dans le domaine de l'identité canadienne?
 - c) peut aider à la mobilité de la main-d'œuvre?
 - Encore ici, l'on a pris des votes et le résultat est le suivant:
 - a. 118 délégués croient que la connaissance des deux langues peut contribuer à l'unité canadienne.
 - b. 128 délégués croient que la connaissance des deux langues officielles peut être un élément important dans le domaine de l'identité canadienne.
 - c. 92 délégués croient que la connaissance des deux langues peut aider à la mobilité de la main-d'œuvre et 24 délégués ne croient pas que la connaissance des deux langues peut aider à la mobilité de la main-d'œuvre.
 - Voici un commentaire intéressant, au paragraphe b: au niveau national, oui il serait sou-

haitable que les Canadiens connaissent les deux langues. Au niveau international, non. Cependant, si le Canada ne maintient pas son caractère bilingue, il deviendra américanisé, c'est-à-dire qu'il cessera d'être le Canada pour devenir une duplication des Etats-Unis.

3. Croyez-vous que s'il était plus facile de devenir bilingue en Alberta, plus de compatriotes du Québec (individus, commerces ou industries) seraient attirés vers notre province?
 - A cette question, tous les délégués ont répondu par l'affirmative.

4. Croyez-vous que les anglophones qui cherchent à devenir bilingues ou à procurer à leurs enfants une éducation bilingue

III. CE QUE LA LOI SCOLAIRE DE L'ALBERTA PERMETTAIT AVEC SON AMENDEMENT EN AVRIL DERNIER.

1. Savez-vous ce que la loi scolaire de l'Alberta permettait en ce qui concerne l'enseignement du français:
 - a) aux élèves de langue française?
 - b) aux élèves de langue anglaise?
 - Aux élèves de langue française: durant la première année, toute la journée en français, excepté une heure d'anglais; durant la deuxième année, toute la journée en français, excepté deux heures d'anglais; durant la troisième année, moitié-moitié anglais et français; de la quatrième à la douzième année inclusivement, une heure de français par jour.
 - Aux élèves de langue anglaise: seulement que le français oral, bien qu'en pratique, certaines écoles prenaient un peu plus de français.

2. Ce que la loi scolaire permettait était-il suffisant pour:
 - a) faire aimer le français?
 - b) produire des bilingues?
 - Tous les groupes d'étude affirment que la loi telle qu'elle existait était incapable de faire aimer le français, pas plus que de produire des bilingues.

3. Avez-vous l'impression que dans les écoles bilingues, l'on profitait au maximum et d'une façon générale de ce que la loi permettait?
 - D'une façon générale, l'on ne profitait pas au maximum de ce que la loi permettait, surtout depuis une dizaine d'années, alors que nous n'avions plus de visiteurs d'écoles.

4. Si non, pour quelle raison?
 - Les exigences du programme anglais.
 - Manque d'énergie des Canadiens français.
 - Manque de compréhension de la part des Anglais, qui refusaient entièrement de donner les droits au niveau administratif.
 - Présence d'élèves non francophones.
 - Complication de plusieurs grades ensemble.
 - Manque de préparation et de conviction de la part des professeurs.
 - Souvent, les grandes unités empêchaient l'épanouissement.
 - Manque de pression de la part des parents.
 - Influence anglicisante de la TV à la maison.
 - Fallait pas déranger les Anglais.
 - Les professeurs ne savaient pas vraiment ce à quoi les enfants avaient droit.

le font pour faire plaisir aux francophones ou parce qu'ils y voient de réels avantages?

- A cette question, tous les délégués répondent que les anglophones y voient de réels avantages, tant au point de vue culturel qu'au point de vue économique et pour l'unité canadienne.

5. Y a-t-il d'autres motivations auxquelles vous pouvez penser?
 - La connaissance des deux langues facilite les voyages et les rends beaucoup plus intéressants.

- La connaissance des deux langues permet d'entrer en contact avec les écrivains et les penseurs d'une autre culture.

- La connaissance des deux langues peut chatouiller le snobisme.

- L'Ecole de pédagogie bilingue n'existait pas encore.
- La crainte des rapports des inspecteurs.
- Le français dans les écoles n'était trop souvent que toléré et pas suffisamment encouragé.

5. Croyez-vous qu'en mettant plus de français aux programmes officiels, les professeurs et les élèves se sentiraient plus encouragés?
 - Tous les groupes d'étude le croient. Voici cependant quelques commentaires à ce sujet.
 - Oui sans doute, mais cela pourrait prendre quelque temps, car les enfants manquent de fierté et entretiennent un complexe d'infériorité à l'égard du français.
 - Oui, surtout si les professeurs savent les encourager au début.
 - Oui, à condition que les programmes soient adaptés; qu'il existe des ressources suffisantes et que des professeurs compétents soient chargés des cours de français.

Pour aider votre conjoint alcoolique

QUOI FAIRE...

- * Se renseigner sur l'alcoolisme.
- * Adopter une attitude conforme à la vérité.
- * Consulter les spécialistes en réhabilitation.
- * Faire un inventaire des sources d'aide.
- * Aller à une clinique ou chez les organismes spécialisés.
- * Susciter, autour de vous, une saine atmosphère.
- * Accepter les rechutes s'il y en a.
- * Créer de nouveaux centres d'intérêt pour l'alcoolique.
- * Faire part aux autres de vos connaissances sur l'alcoolisme.

ET NE PAS FAIRE

- * Ne pas sermoner l'alcoolique.
- * Ne pas faire appel aux sentiments.
- * Ne pas susciter une attitude d'orgueil envers l'alcoolique.
- * Ne pas faire preuve de plus de sévérité pour lui que pour vous.
- * Ne pas cacher ou jeter sa boisson contre son gré.
- * Ne pas discuter avec s'il n'est pas à jeûn.
- * Ne pas exagérer le problème de sa réhabilitation.
- * Ne pas attendre un résultat immédiat et à 100%.
- * Ne pas jalousier les autres qui l'aident.
- * Ne pas développer de paternalisme envers lui.

C'est seulement depuis 1950 qu'au Canada des forces vives, avides et neuves se sont manifestées au sein de la colonie d'artistes canadiens créateurs et interprètes. Ce mouvement a été favorisé par un climat général d'approbation et d'encouragement inconnu jusqu'alors au pays. De nombreux noms ont surgi comme par enchantement et plusieurs ont porté le nom du Canada sur les scènes du monde. Parmi ceux-ci,

un nom brille particulièrement. Celui de *Monique Leyrac*. Cette perle du Royaume du Saguenay brille maintenant dans le monde. Déjà à l'âge de 13 ans, Monique Leyrac (Madame Jean Dalmain, née Monique Tremblay) interprétait Bernadette de Lourdes à la radio. Ce fut le commencement d'un long chemin qui du théâtre passa à la chanson. En effet, c'est alors que le Canada connut une explosion de

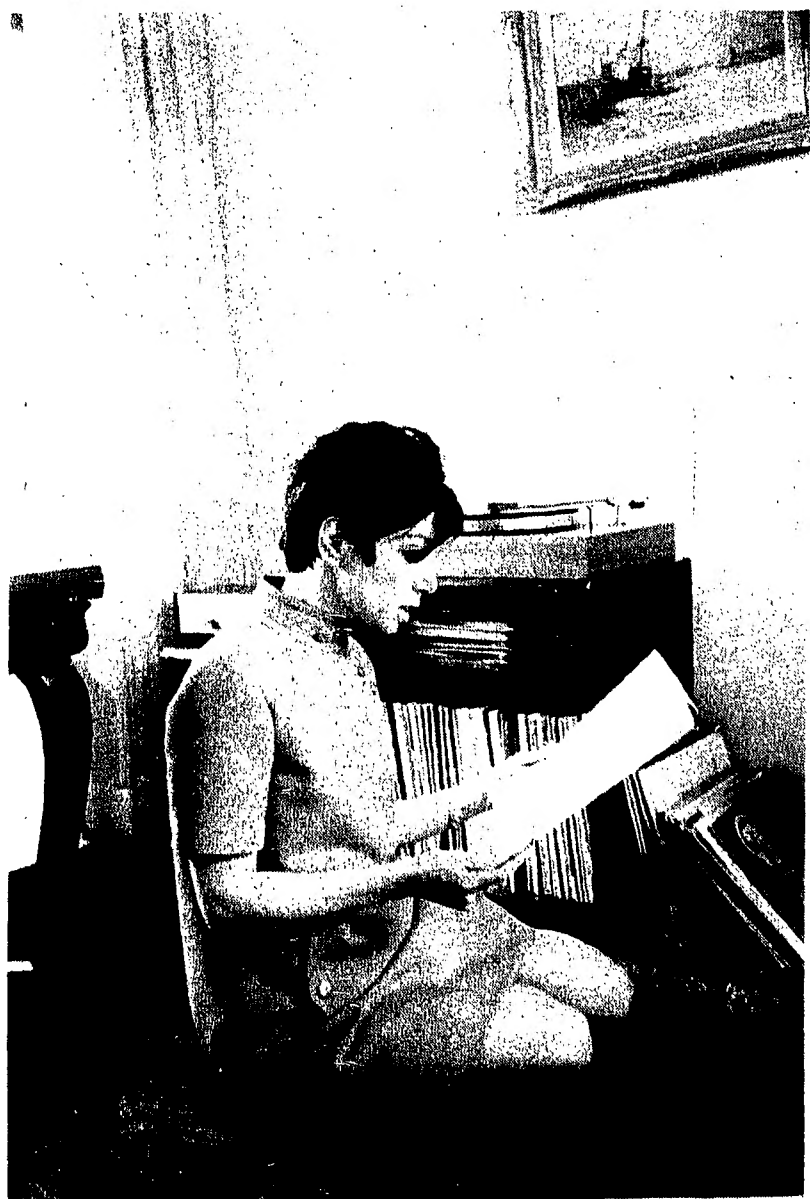
chansonniers que Monique Leyrac décida de tenter sa chance. Elle a plus que réussi puisque sa réputation est désormais internationale. Les Etats-Unis, la France, la Russie, la Pologne, la Belgique, etc. l'ont applaudie. Et ce n'est pas fini. Cette grande artiste fait donc partie de cette grande famille d'artistes canadiens qui se sont donné comme mission de chanter leur pays à travers le monde. Le Canada leur doit beaucoup.
— Gaston Lapointe

Monique Leyrac, diamant émanant des chansons



PHOTO-REPORTAGE DE
L'OFFICE NATIONAL DU
FILM

Photos de John Reeves



M. et Mme Jean Dalmain (Monique Leyrac) et leur fille Sophie, 15 ans, en détente familiale.

Lettre du R.P. A.-M. Bugeaud, o.m.i., à tous ses amis de l'Alberta

* Mon salut africain aux Albertains!

D'abord, un merci bien spécial au Franco-albertain et à son rédacteur pour me permettre de rejoindre ainsi tous mes amis et bienfaiteurs.

Puisque la saison nous y invite, mon premier soin sera de vous offrir à tous mes meilleurs vœux. Nécessairement ces vœux auront une résonnance chrétienne et je les offre à tous mes parents, mes amis et surtout à la jeunesse d'Alberta et aux dirigeants de ces associations, qui me sont toujours très chères, à savoir: les mouvements d'A.C., de Catéchèse, l'ACFA, l'AEBA et le Catholic Educators' Guild. En souhaitant à tous une bonne, sainte et heureuse année je vous redis avec Saint Paul d'être de "fidèles intendants des mystères de Dieu" là où le Seigneur vous a plantés pour rayonner. Aux jeunes de mon pays, je souhaite le plein épanouissement de leur personnalité par une discipline, un travail acharné et une dimension chrétienne des réalités terrestres. Aux dirigeants des mouvements ci-haut mentionnés, je souhaite une prudence audace et un souci toujours constant d'un dialogue authentique qui débouche sur des réalisations durables. A tous enfin je souhaite d'être un signe de Dieu qui est "Amour" dans un monde meilleur. Voilà ce que fut ma prière pour vous tous au soir de Noël.

Mon premier Noël en Afrique fut à lui seul une expérience unique. Comme par enchantement, la neige, le verglas, le froid, qui accompagnaient mes Noëls d'autrefois, avaient disparu pour faire place au soleil, aux fleurs et aux oiseaux, ce qui me fit douter de mon calendrier! Puis, selon une coutume locale, la "messe de minuit" n'était plus "à minuit" mais à "sept heures". L'immense et unique

église de la ville était remplie de gens aux visages noirs ou chocolats, selon les teintes. Sept prêtres, en concélébrant, assumaient à la liturgie de l'heure toute sa solennité. Le chant, exécuté par la chorale du Collège, était magnifique. Ayant un sens inné du rythme, ces Noirs s'entendent bien à chanter. Aussi, pour mieux marquer la naissance du Christ, quatre bébés naissaient à la bûche du baptême au cours de la messe. Après la messe, tel que prévu, les jeunes se rallièrent autour du grand feu-de-camp où tous partageaient la grande joie chrétienne de Noël par des chants, des jeux, des mimes. Un goûter (hélas, sans les bonnes "tourtières canadiennes") suivit le feu et des danses, au rythme endiablé, finirent la soirée. Tous retournèrent chez eux un peu plus près du grand mystère de Noël où Dieu réserve une place de choix aux pauvres et aux humbles. Le Jour de l'An serait une journée ordinaire si ce n'était en même temps le jour de l'indépendance camerounaise; la fête prend donc un tout autre aspect que chez nous. Le matin l'ensemble du peuple s'est rassemblé à la "Place de l'Indépendance" pour voir arriver les notables de la ville et écouter leurs discours patriotiques. Aussitôt après, des jeunes de diverses écoles exécutèrent pour nous une série de démonstrations de gymnastique. L'indispensable défilé à toute fête africaine vint ensuite: des étudiants avec bannières et drapeaux, les membres actifs de l'unique parti politique au pouvoir, le lamido (un chef musulman) qui ne garde de son ancienne autorité que ses chevaux, ses femmes, ses esclaves armés de lances et ses musiciens qui lui font escorte, des soldats, marchant au pas pour la plupart, quelques vieux camions de l'armée et, pour finir, le camion à incendie suivi d'une phalan-

ge de cyclistes. C'est donc tout cela l'Afrique! Bref, nous assistons ici à la naissance d'une nation et, comme autrefois à la naissance du Baptiste, on peut se demander: "Que sera cet enfant? Cette jeune nation?" Toutefois, ce qui est consolant et riche d'espoir c'est de sentir que l'Eglise tout entière s'est lancée ici dans une vaste entreprise d'humanisation d'abord, puis d'évangélisation ensuite et il fait bon apporter sa goutte de sueur à ce gigantesque effort! Et pendant que là-bas vous recevez vos dernières cartes de Noël en retard, ici la saison des fêtes est finie et la prose

du terrible quotidien a repris avec les classes dès le 2 janvier. Ce dernier trimestre d'efforts scolaires nous conduira aux examens du baccalauréat à la mi-mars. Les grandes vacances de trois mois commenceront après ces examens de mars pour coïncider avec les grandes chaleurs de l'année. Outre mes classes, je m'occupe surtout d'action catholique diocésaine et de mouvements de jeunesse à dimension culturelle et oecuménique. C'est dire que l'ouvrage ne manque pas et qu'il y aurait place ici pour d'autres volontaires soit comme techniciens, comme directeurs spor-

tifs; ou comme professionnels: vous serez tous bienvenus et la mystérieuse Afrique, au soleil radieux, aux visages souriants, vous accueillera avec plaisir.

A tous, un merci sincère pour le cadeau de votre amitié qui se manifeste, soit par une lettre, soit par une offrande, soit par une prière. En retour, je vous assure de mon souvenir reconnaissant à l'autel du Seigneur. Qu'une joie sereine faite d'espérance chrétienne inonde vos cœurs et bonsoir... jusqu'à la prochaine!

Cordialement vôtre,
Antoine-M. Bugeaud, o.m.i.



FEERIE HIVERNALE - La photographie fut prise dans l'un des canyons de l'Oklahoma après une forte tempête de neige suivie d'une vague de froid.

HORAIRE DES EMISSIONS

DU LUNDI AU VENDREDI

6:50 - Ouverture
6:55 - A notre horaire
7:00 - Nouvelles
7:03 - Météo et Sports
7:05 - Radio-réveil
7:25 - Nouvelles
7:30 - Chez Miville
8:00 - Nouvelles
8:05 - Sports
8:10 - Méditation
8:15 - Radio-réveil
8:28 - Nouvelles
8:30 - Radio-réveil
9:00 - Nouvelles
9:03 - Météo
9:05 - Avec Simone
9:10 - Au gré du vent
9:33 - Le Père Legault écoute...
10:00 - Nouvelles
10:03 - Place aux femmes
11:00 - Radio-journal
11:15 - Pochades
11:30 - Les Joyeux Troubadours
11:55 - Intermède
12:00 - Douze à la une
1:00 - Météo-mélo
1:05 - D'une certaine manière...
1:15 - Météo-mélo
1:16 - Chansonnettes
1:26 - Météo-mélo
1:27 - Langage de mon pays

1:35 - Météo-mélo
1:40 - Si femme savait
1:52 - Météo-mélo
2:00 - Kiosque à musique
3:00 - Ranch 680
4:00 - Présent
4:28 - Autour d'une chanson
5:00 - Radio-journal
5:20 - Sports
5:26 - Mini-concert
6:00 - Nouvelles
6:05 - Mini-concert
6:30 - Chapelet
6:45 - Un homme vous écoute
7:00 - Salut les Copains
8:30 - Radio-journal
9:00 - Selon le jour
12:00 - Nouvelles de Radio-Ouest
12:05 - Météo et Sports
12:08 - Méditations
12:10 - Fin des émissions

CHANGEMENTS QUOTIDIENS

LUNDI

9:00 - Prog. ukrainien
10:30 - Sur toutes les scènes du monde

MARDI

9:00 - Prog. italien
10:00 - Des livres et des hommes

10:30 - Espaces romanesques
11:00 - Orch. symphonique

MERCREDI

9:00 - Prog. polonais
9:30 - Prog. italien
10:00 - Radio-journal
10:03 - Huit heures trente
10:30 - Mercredis de la musique

JEUDI

9:00 - Prog. italien
10:00 - Lamentations de Jérémie
10:30 - Petit théâtre
11:00 - Horizons
11:30 - Récital

VENDREDI

9:00 - Prog. allemand
10:30 - Documents

11:00 - Rendez-vous à l'Opéra
11:30 - Intégrale Couperin

SAMEDI

6:50 - Ouverture
6:55 - Nouvelles
7:00 - Musique en tête
7:25 - Nouvelles
7:30 - Musique en tête
8:00 - Nouvelles
8:05 - Sports
8:10 - Méditation
8:15 - Musique en tête
8:30 - Nouvelles
8:32 - Musique en tête
9:00 - Radio Bambino
9:30 - Tante Lucille
10:00 - Radio-journal
10:15 - Par un beau samedi matin
11:00 - Nouvelles
11:05 - Par un beau samedi
12:00 - Musique en dñant

12:15 - Nouvelles
12:25 - Sports
12:30 - Tel quel
2:00 - Kiosque à musique
3:00 - Ranch 680
4:00 - Radio-journal et Sports
4:10 - Images
4:30 - Le monde parle au Canada
5:00 - Les Chansonniers sont là
6:00 - L'important c'est la rose
6:30 - Chapelet
6:45 - Disco-Pop
8:30 - Radio-journal
8:40 - Disco-Pop
9:30 - Samedi-jeunesse
11:00 - Salut les Copains
12:00 - Nouvelles de Radio-Ouest
12:05 - Météo et Sports
12:08 - Méditations
12:10 - Fin des émissions



DIMANCHE

6:50 - Bonjour
6:55 - Nouvelles, Météo et Sports
7:00 - L'heure du concerto

8:00 - Ni ange ni bête
8:30 - Programme en cri
9:00 - Mille et une notes
9:30 - Présent du dimanche
10:00 - Radio-journal
10:10 - Sports
10:15 - Images
10:30 - La religion et les sciences
11:00 - Messe diffusée de St-Joachim
12:00 - Musique en dñant
12:15 - Nouvelles
12:25 - Sports
12:30 - Kiosque à musique
2:00 - Deux villes et une musique
3:00 - Radio-journal
3:10 - Images
3:30 - Nouveautés sur disques
4:00 - L'important c'est la rose
4:30 - Bel canto
5:30 - Cabaret du soir qui penche
7:30 - Radio-journal
7:40 - Sports
7:45 - Cabaret du soir qui penche
9:00 - Sérénade
10:00 - Prog. ukrainien
10:30 - Récital du dimanche
11:00 - Sous l'abat-jour
12:00 - Nouvelles et Sports
12:05 - Méditations
12:10 - Fin des émissions

CH7A
680 KC 5000 W.

A VOTRE SERVICE!

SOUS CE TITRE, NOUS REPONDONS AUSSI FIDÈLEMENT QU'IL POSSIBLE AUX DEMANDES DE LECTEURS OU LECTRICES QUI DESIRENT VOIR PUBLIER LES PAROLES DE CERTAINES DE LEURS CHANSONS FAVORITES.

LA SOURCE

Interprète: Guy Bonnet

REFRAIN -

Elle chante au milieu du bois,
La source, et je me demande,
S'il faut croire en cette légende
D'une fille qu'on y trouva.

Elle était blonde, elle était douce,
Elle aimait à se reposer,
Dans le bois, couchée sur la mousse,
Écoutant les oiseaux chanter.
Un jour qu'elle allait à la ville,
Par le bois où elle passait,
Elle vit soudain, immobiles,
Trois hommes qui la regardaient (bis).

Ils étaient là, trois à l'attendre,
Trois hommes-loups. Cette brebis,
Elle avait la chair bien trop tendre,
Ils avaient bien trop d'appétit...
Elle ne savait pas défendre
Le souffle léger de sa vie.
Elle tomba sur l'herbe tendre,
Comme un oiseau tombe du nid (bis).

Quand on l'a soulevée de terre,
Comme une grande fleur coupée,
Sa robe blanche et la lumière...
On aurait dit une mariée.
Quand on l'a soulevée de terre,
On aurait dit comme un grand bruit,
Entre les feuilles, entre les pierres,
Une claire source a jailli (bis).

Flairetout...

Tribord est à droite, bâbord à gauche. Le navire va de l'ouest à l'est. A une heure de l'après-midi, le soleil se trouve environ au sud. C'est donc le tribord qui est en plein soleil, mais van Dalfen prétend qu'il se trouvait au soleil de l'autre côté du navire, sur le pont-promenade. C'est impossible puisque c'est le côté nord. Le témoin ne connaît pas la différence entre tribord et bâbord. La victime a été trouvée à tribord. Si la femme avait été à tribord, elle aurait dû voir le mort à une heure trois. Elle était donc à bâbord, où elle a vu Burmon et pas van Dalfen. Burmon ne peut donc pas être le meurtrier.

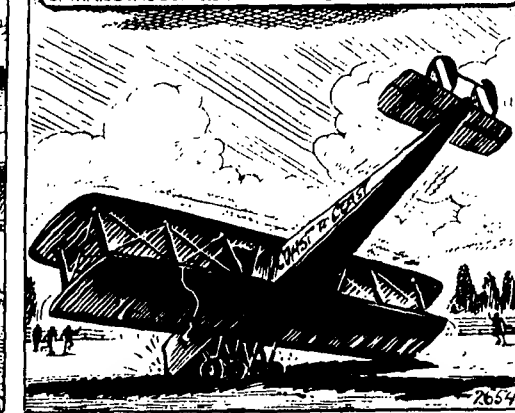
Les 8 erreurs...

1. Il manque la queue de l'une des cravates, à gauche.
2. Le pli du pantalon sur la pile n'est pas le même.
3. La manche de la dame.
4. La poche du pantalon du monsieur est différente.
5. Le coin inférieur droit de la valise sur laquelle est assis le monsieur.
6. Le coin inférieur gauche de la valise à l'extrême-gauche.
7. La poignée de la valise d'extrême-droite.
8. L'une des poignées de la valise ronde (avant-plan) est différente.

E	T	R	E	S	I	L	L	O	N	N	E
S	O	U	S	T	R	A	I	R	E	S	
T	I	S	S	E	E	M	I	P	P		
I	T	I	R	V	E	N	T	A			
M	U	L	E	T	T	E	S	E	R	G	
A	R	U	O	E	R	A	N	O	N		
T	E	E	R	E	T	A	R	D	O		
O	S	S	U	E	S	S	O	R	E	L	
I	S	U	R	A	B	O	T	E			
R	E	L	A	X	E	R	E	N	T		
E	I	I	I	A	S	E	T				
S	E	N	T	I	M	E	N	T			

PILOTE TEMPÊTE

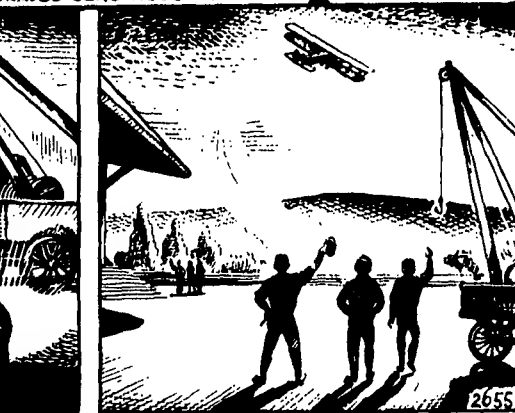
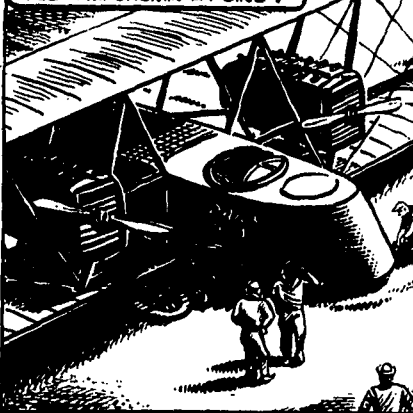
QUELQUES FILINS DE RENFORT AVAIENT ÉTÉ CASSÉS ET TOURNOYAIENT EN L'AIR, FAISANT DES TROUS DANS LE FUSELAGE. ENFIN JE RÉUSSIS À GRIMPER AU-DESSUS DE LA TEMPÊTE.



LA PREMIÈRE CHOSE QUE NOUS AVONS SU EST QUE LE TRAIN D'ATERRISSAGE AVAIT CÉDÉ SOUS NOUS ET QUE NOTRE "DAILY SUN" GISAIT LA COMME UN AIGLE BLESSÉ. SERAIT-CE LA FIN DE NOTRE VOL À MI-CHEMIN À PEINE ?

IL NE SERVAIT À RIEN DE JURER ET DE SE LAMENTER. IL A FALLU NOUS AGENOUILLER DANS LA BOUE POUR RÉPARER LES DÉGÂTS. HEUREUSEMENT QUELQUES BRAVES GENS NOUS ONT AIDÉS.

VOYANT AU-DESSOUS DE NOUS UN CHAMP DE COURSE, JE DÉCIDAÏ À ATERRIR; SEULEMENT, LE SOL ÉTAIT SI MARÉCAGEUX QUE LES ROUES S'AGGLUTINAIENT.



ET EN AVANT AU-DESSUS DE KANSAS ET TOPEKA OÙ LES GENS ÉTAIENT PERCHÉS SUR LES TOITS DE LEURS MAISONS POUR NOUS VOIR. PUIS, SUIVANT LA CÉLÈBRE RIVIÈRE DES COLLINES NOUS AVONS FRANCHÉ LE CORN BELT QUI EST D'UNE LARGEUR DE 1000 MILES.

IL FAISAIT UN TEMPS SPLENDEIDE, MAIS DES QUE NOUS AVONS SURVOLÉ UN CHANTIER DE FORAGE, LE CIEL S'EST ASSOMBRI ET SOUDAIN DEUX COLONNES NOIRES SE SONT APPROCHÉES DE NOUS!

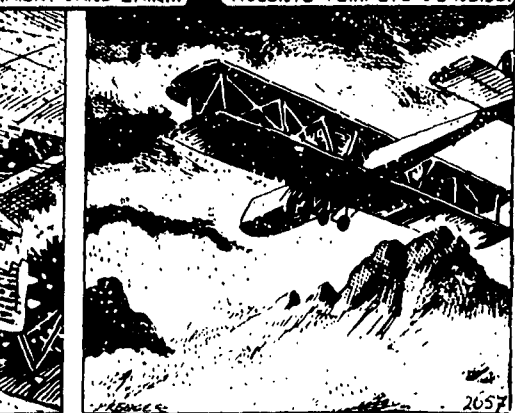
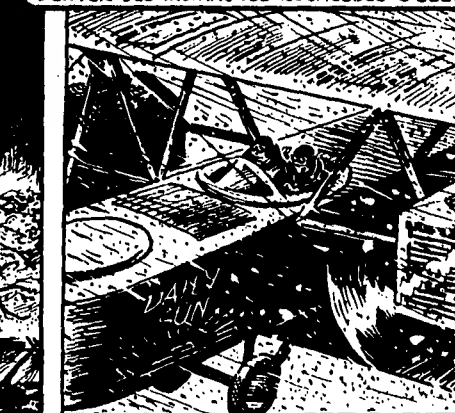
J'AI DÛ ME FRAYER UN CHEMIN À TOUT PRIX ENTRE CES DOUBLES TOURBILLONS ONDULANTS!



NE ME DEMANDEZ PAS COMMENT JE ME SUIS DÉBROUILLÉ POUR PILOTER L'AVION ENTRE CES DEUX SERPENTS NOIRS ET MENAÇANTS, MAIS J'Y SUIS ARRIVÉ!

APRÈS CETTE PETITE EXPÉRIENCE DÉSAGRÉABLE LES DIEUX MÉTÉOROLOGIQUES SEMBLAIENT S'ÊTRE LIGUÉS CONTRE NOUS, CAR NOUS N'AVONS CESSÉ DE RENCONTRER DES DIFFICULTÉS. AU DELÀ DE DENVER LES MONTAGNES ROCHESSES S'ÉLEVAIENT DANS L'AIR...

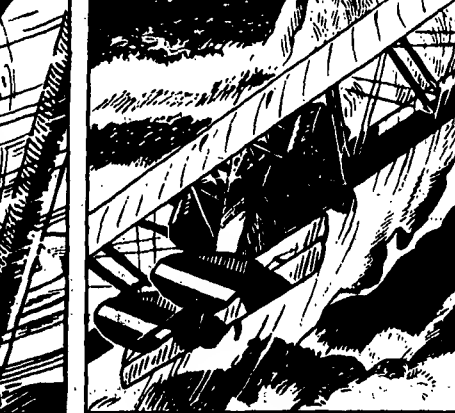
EN TRAVERSANT LA GORGE DE BERTHOUD NOUS AVONS ÉTÉ SURPRIS PAR UNE VIOLENTE TEMPÊTE DE NEIGE.



AUCUNE VISIBILITÉ! J'AI DÛ VOLER AU PETIT BONHEUR LA CHANCE... PLUS TARD DAVE M'A DIT QUE CE JOUR-LÀ IL A APPRIS À PRIER! ET IL N'Y A RIEN D'ÉTONNANT CAR...

PLUS D'UNE FOIS J'AI ÉTÉ OBLIGÉ DE CHANGER BRUSQUEMENT DE DIRECTION POUR ÉVITER QUELQUES VILAINES ROCHES.

L'AVION TREMBLAIT ET CRAQUAIT SOUS L'EFFORT QUAND SOUDAIN LES NUAGES SE SONT ÉCARTÉS ET QUE NOUS AVONS ÉTÉ BÂIGNÉS PAR UN BEAU SOLEIL.



Simplicité et distinction

dans les vêtements printaniers

NEW YORK - L'élégance faite de simplicité et distinction, dans un style qui reste à la page, était illustrée dans les défilés de mode présentés par les maisons Kimberly et Christian Dior de New York.

Pour la femme qui cherche des vêtements à prix modérés, sans pour autant sacrifier le chic des créations de mode, on suggérerait les fameux tricots Kimberly, maison de couture fréquentée par la duchesse de Windsor et Anne Ford Johnson.

A l'intention de la femme qui ne se préoccupe pas des questions d'argent, on présentait les fabuleuses créations de Gaston Berthelot, modéliste chez Dior. Cette collection comprend des costumes et des robes du soir dont certaines se vendent jusqu'à mille dollars.

La maison Christian Dior de New York offre le prêt-à-porter, alors que Dior de Paris réalise les modèles haute couture.

La collection Kimberly comprenait deux costumes - pantalon, avec la surblouse ceinturée de même plusieurs robes-culotte et des ensembles robe et veste ou robe et manteau.

Collection Dior

Des noms fantaisistes identifiaient chacun des modèles de la collection Dior.

Une robe blanche à longues manches, baptisée "Miss Dior", était ornée de 70 roses-pompom.

"Ce modèle conviendrait à merveille pour un troisième mariage, si le second mari était riche", a suggéré la commentatrice.

"Tulipe" était le nom donné à une robe de crêpe blanc, avec pétales d'organdi en rouge et blanc, formant des ruchés à l'encolure et aux poignets.

"Sinbad" illustrait un pyjama de style harme, confectionné en pure soie imprimée aux brillantes couleurs.

Des applaudissements ont accueilli l'apparition de "Diorama", robe de mousseline blanche parsemée de cercles d'or, offerte au prix de \$995.

Le modèle "budget" dans la collection Dior était un imperméable pouvant également servir de manteau de printemps. Ce vêtement, dont l'étiquette marquait \$185 était présenté en tissus imprimés ou unicolores.

Etourderie...

Il y a de nombreuses histoires de parents étourdis, la plus célèbre du genre étant celle d'Einstein qui, un jour, dans un tramway, perdit ses lunettes. Une petite fille les ramassa, et Einstein la remercia beaucoup et lui demanda pour finir:

-Comment t'appelles-tu, ma petite?

-Clara Einstein, papa.



MINISTÈRE DES
TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

APPELS D'OFFRES

Des soumissions cachetées et remises à l'attention du Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100e avenue, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "ENLEVEMENTS ET REDISPOSITION DES SALLES DE TOILETTE, 1er, 2e, 3e et 4e étages, EDIFICE DES DOUANES, CALGARY, ALBERTA" seront reçues jusqu'à 11:30 A.M. (H.N.R.) le 11 février 1969.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de \$25.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10225 - 100e avenue, EDMONTON, Alberta; 400 Edifice des Douanes, 11e avenue et 1ère rue S.-E., CALGARY, Alberta; et ils peuvent être examinés aux bureaux de la Construction Association à Calgary, Edmonton et Red Deer. Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décaissement des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

G. Ian Cameron,
Chef, Services
financiers et administratifs,
ED-520



ROBES A L'ANCIENNE... PORTEES A LA MODERNE - Deux robes du soir, robe à dîner ou robe à danser, d'allure assez ancienne, au corsage rebrodé. Ces deux modèles figuraient parmi une collection récemment présentée à New York.

Le "Sat. Ev. Post" disparaît, victime de la télévision

NEW YORK - "The Saturday Evening Post", l'une des plus vieilles publications américaines, cessera de publier le 8 février après 148 ans d'existence.

Il est évident que dans notre monde actuel, il n'existe aucun besoin pour un produit comme le nôtre, a déclaré M. Martin S. Ackerman, président de la "Saturday Evening Post Co." au cours d'une conférence de presse convoquée pour annoncer la disparition du magazine fondé en 1821. Il a estimé à environ \$5 millions les pertes de la compagnie pour l'année 1968.

Le tirage du magazine était encore de quelque 3,500,000 abonnés mais ce nombre était inférieur de 3,300,000 à celui du tirage maximum atteint il y a quelques années. Le volume de la publicité était tombé à 904 pages en 1968 contre 4,425 pages en 1950.

M. Ackerman a déclaré que le "Saturday Evening Post", com-

me beaucoup d'autres journaux et magazines américains, est une victime de la télévision et des changements d'habitudes que le petit écran a apportés aux E.-U.

Pendant ses grands jours, le "Post" a offert un débouché sûr et lucratif à de nombreux écrivains américains et anglais du siècle dernier et du XXe siècle. Il eut comme collaborateurs Edgar Allan Poe, James Fenimore Cooper, Rudyard Kipling, Sinclair Lewis, William Faulkner, Harriet Beecher Stowe, Joseph Conrad, Edan Ferber, Fannie Hurst et plusieurs autres.

A part Warren Harding (1920-1923), chaque président des Etats-Unis depuis William McKinley (1897-1901) écrivit des articles pour le "Post".

Une maison d'édition de New York, "Grove Press Inc", a offert de renflouer le "Post" tandis que d'autres maisons d'édition ont proposé des fusions. M. Ackerman a rejeté toutes ces offres et a préféré faire disparaître le magazine.

Une coutume britannique qui disparaît

LONDRES - La coutume britannique de servir le thé à quatre heures risque-t-elle de disparaître? Il semble que les gens n'ont plus le temps ni le goût de se réunir dans des salons aux décors classiques, pour prendre le thé avec des petits sandwiches, des pains chauds ou des "crumpets", sorte de crêpe peu sucrée servie avec le thé.

Un sondage effectué durant les trois jours du congé de Noël a démontré qu'un très petit nombre de cafés et restaurants de Londres avaient prévu de servir l'"afternoon tea". Les restaurateurs étaient trop occupés à préparer des déjeuners, dîners et soupers après la soirée.

L'ancienne tradition anglaise d'inviter des amis à la maison pour le thé disparaît comme une chose désuète.

Pendant les vacances, les écoliers ont été invités par leurs tantes célibataires pour aller déjeuner ou dîner.

Un Londonien a déclaré, d'un ton nostalgique, que tout cet aspect de la vie anglaise qui avait son charme, semble avoir disparu.

Les chics hôtels Savoy et Ritz ont abandonné depuis longtemps l'heure du thé dansant au son d'orchestres à cordes, les musiciens jouant dans un décor de palmiers.

Chez Gunter, endroit par excellence pour ces réunions à l'heure du thé, la clientèle se fait plus rare.

Au Parlement

Au Parlement, on note aussi un changement. Autrefois, les députés passaient une heure ou deux installés sur les terrasses en face de la Tamise, à boire du thé et déguster les crumpets.

Aujourd'hui, les représentants parlementaires arrêtent pour quelques minutes au bar avant de retourner en Chambre.

Dans les universités, la tradition disparaît pour une autre raison. Les étudiants de dernière année avaient autrefois l'autorisation d'inviter des jeunes filles dans leurs chambres pour prendre le thé dans l'après-midi. Maintenant, dans plusieurs universités, on permet aux garçons d'inviter les jeunes filles pour dîner, car on considère que "c'est plus romantique".

La fin de la tradition ne signifie pas pour autant la disparition dans les usines des pauses-thé, non plus que l'habitude de servir le "high tea", sorte dîner buffet en fin d'après-midi, surtout le dimanche, encore très en vogue dans le nord de l'Angleterre.

Mais, il reste qu'aucun compositeur moderne anglais ne pourra faire fortune en écrivant une chanson comme l'ancien succès "Everything Stops for Tea".

FERD NADON

BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES
ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

Vient de paraître aux Éditions

FIDES

Collection "Bibliothèque canadienne-française"



LA FIN DES SONGES

par Robert Elie

LE roman de Robert Elie, Prix David 1950, depuis longtemps épuisé, entre maintenant dans la collection livre de poche "Bibliothèque canadienne-française". Remarquable par le climat psychologique qu'il décrit d'un certain milieu canadien-français, il s'insère dans la liste des romans novateurs de notre littérature.

Voici ce qu'en disait la critique: "La fin des songes" apporte quelque chose de neuf dans notre littérature. Il est à la mode aujourd'hui, en parlant des écrivains, de dire qu'ils transmettent un message. Celui de Robert Elie en est un qui transcende les cadres ordinairement étroits où se situe l'inquiétude canadienne. Délivré du régionalisme esclavé, affranchi du nationalisme superficiel, l'auteur prend sa part de la recherche universelle et il nous plonge au plus profond d'un mystère humain: la vie. (Jean-Noël Tremblay, dans la Revue Dominicaine). La fin des songes, comme La coupe vide, d'Adrienne Choquette, ou Au delà des visages, d'André Giroux, atteste amplement d'une certaine faillite de la spiritualité à l'eau de rose chez nous. C'est par l'état d'esprit qu'ils révèlent, bien plus que les faits divers qu'ils racontent, que ces romans nous paraissent inquiétants. Il y a des "noeuds de vipère" chez nous comme en France. Il appartient aux romanciers de les dénouer. (Jean Pellerin, dans Le Devoir).

La fin des songes par Robert Elie. Collection "Bibliothèque canadienne-française". En vente dans toutes les librairies et à Fides, 245 est, boulevard Dorchester, Montréal, Canada. \$1.25

Plus la femme est instruite plus elle tend à travailler hors du foyer

OTTAWA - La femme ayant des enfants trop jeunes pour fréquenter l'école aura, dans une proportion de 30 pour cent, moins de tendance à travailler que la femme mariée sans enfants.

D'autre part, les chances de travailler seront de 20 pour cent plus élevées chez la femme mariée qui a fait des études universitaires que chez celle qui n'a que des études primaires.

Ces constatations sont contenues dans une étude publiée par la division des études spéciales sur la main-d'œuvre du Bureau fédéral de la statistique.

Les auteurs de l'étude, M. John D. Allingham de l'université nationale d'Australie et de l'université Western d'Ontario, et M. Byron G. Spencer de l'université McMaster, analysent les facteurs d'âge, d'instruction, de fécondité et de domicile qui influent sur la participation des femmes mariées à la main-d'œuvre au Canada.

En 1961, 22,5 pour cent des femmes mariées du Canada travaillaient et qu'en 1967, cette proportion avait atteint 30,5 pour cent.

Dans les plus jeunes groupes d'âge, expliquent-ils, c'est l'absence ou la présence d'enfants qui décide d'abord la femme mariée à chercher à travailler à l'extérieur.

Passé l'âge de 44 ans, c'est plutôt l'instruction qui devient chez les femmes mariées l'élément décisif.



Est-ce un modèle célèbre, une actrice de cinéma? Non, c'est plutôt une jeune fille de 18 ans, par ailleurs assez bien tournée, qui a surtout ceci de particulier de s'appeler Anne et d'être la fille d'Elizabeth II. Paraît-il qu'on la voit assez régulièrement dans les rues de Londres, faisant quelques courses... comme le reste du commun des mortels! Ce chapeau de style Robin Hood serait - s'il faut en croire ce que l'on dit - l'un de ses préférés!

L'importance d'une bonne ouïe

Il n'y a que relativement peu de personnes qui se servent d'un appareil de correction auditive parmi toutes celles qui pourraient en tirer avantage.

Une enquête nationale poursuivie par l'Association du consommateur canadien a montré que de nombreux intéressés avaient été découragés à la suite de l'achat d'un appareil qui ne leur convenait pas. De nombreux autres ont été épouvantés par les prix exorbitants qu'on exigeait d'eux. Un plus grand nombre encore ne voulaient pas reconnaître qu'ils avaient besoin d'un appareil de correction auditive en raison du déshonneur qui selon eux frapperait le dur d'oreille et qui, bien entendu, est tout à fait imaginaire.

Les enquêteurs ont remarqué très souvent que les mal voyants recevaient sympathie, aide et compréhension, mais que les mal entendants souffraient d'un traitement tout contraire.

Prix variés

Une des conclusions les plus surprenantes de l'enquête a été que la satisfaction du porteur d'un appareil de correction auditive n'avait aucun rapport avec le prix payé pour l'appareil, bien que ce dernier pût varier entre \$100 et \$800.

Il semble n'y avoir aucun doute que les méthodes de vente à main forcée et les agissements des vendeurs à domicile constituent les éléments les plus condamnables du commerce de ces appareils. Ces vendeurs sont des ravageurs qui exploitent la si naturelle vanité humaine, la timidité de celui qui n'ose pas refuser et aussi le fait que leur victime ne

peut souvent entendre ce qu'elle dit pourtant clairement. En outre, dans bien des cas, le vendeur n'a pas reçu de formation technique dans un sujet très complexe touchant l'électronique et l'acoustique.

Le problème du coût des appareils de correction est très important. Il est possible de fabriquer un appareil de base, utile et efficace, qui répondra à la plupart des besoins, tout comme tout autre produit contemporain. Or, on trouve de plus en plus de perfectionnements inutiles. Les enquêteurs ont conclu qu'il était nécessaire de fabriquer un appareil de base qu'on utiliserait après examen du mal entendant dans un laboratoire d'étude des déficiences de l'oreille et de correction des troubles de la voix (otologie et phoniatry).

Il est également important de donner des renseignements précis aux acheteurs possibles d'appareils de correction auditive. Le vendeur devrait être obligé par la loi de donner ces renseignements. L'Association du consommateur canadien propose qu'un feuillet d'explications soit disponible, et qu'il soit mis en évidence comme élément constitutif de la garantie avant que la vente ne soit conclue. Un tel feuillet devrait indiquer les renseignements suivants:

- 1- les limitations de l'amélioration procurée par l'appareil.
- 2- le fait que la nature de l'altération de l'ouïe d'une personne limitera l'amélioration attendue.
- 3- une liste des services complémentaires qui pourraient être nécessaires à l'acheteur, ainsi que l'adresse du magasin local qui peut fournir ces services.

Pensez aussi à votre coeur...

Février, on le sait, est le mois le plus court de l'année, mais vous pouvez faire de ce mois qui approche le plus important non seulement de CETTE année, mais de toutes les années. Comment faire? En suivant les petits conseils que vous offre l'Association américaine du Coeur. Voici ce qu'elle recommande en particulier aux ménagères.

"L'on devrait entreprendre dès le bas âge des mesures préventives pour empêcher ou retarder la maladie coronarienne. Par exemple, corrections d'habitudes bien établies dans le domaine de l'alimentation, mise de côté de la cigarette, etc. Mieux vaut tard que jamais, n'est-ce pas? Mais particulièrement en ce qui concerne les jeunes couples, les médecins américains offrent deux conseils fort simples, mais de grande valeur: considérez toujours comme question très sérieuse le contrôle du poids, le vôtre et celui de votre époux ou de vos enfants; deuxièmement, établissez certaines limites dans votre quantité d'absorption de gras saturés ou de sucre.

Mieux vaut une alimentation dépendante de légumes, de céréales et de fruits qu'une autre dépendante de sucre, de bonbons, liqueurs douces ou autres "sucreries". L'on reconnaît que les fruits critiques aident à réduire ou à maintenir le poids; ils aident aussi à prévenir les maladies cardiaques et voici à ce sujet quatre petits trucs qui pourraient vous aider.

1. Faites usage de citron plutôt que de beurre pour assaisonner les légumes frais, en boîtes ou congelés.
2. Remplacez un deuxième verre de lait par un peu de limonade.
3. Une orange fraîche et juteuse finit très bien un repas; c'est un excellent dessert qui vaut beaucoup plus, pour votre santé, que les tartes, biscuits ou gâteaux.
4. Ces biscottes que vous donnez à vos enfants dans leur lunch, pourquoi ne pas les remplacer par un fruit frais? En agissant de la sorte vous ne plairez pas qu'à votre médecin mais aussi à votre dentiste!

L'Association fait aussi remarquer que les habitudes alimentaires adoptées au cours de l'enfance se poursuivent généralement toute la vie. Alors... pensez aussi à votre coeur et donnez à vos enfants tout en acquérant vous-mêmes de bonnes habitudes un héritage dont ils seront pour le moment inaptes à reconnaître la grande valeur mais dont ils apprécieront toute l'importance plus tard au cours de leur vie.

Dans le passé, l'on croyait que l'obésité avait quelque chose de familial, qu'elle était héréditaire. Il n'en est cependant plus ainsi de nos jours.

La machine humaine

Dans la revue Ontario Medical Review, on rapporte l'histoire d'une dame qui passait son temps, durant une période de grande chaleur, à venir trouver le médecin pour se plaindre et pour savoir comment il se faisait qu'elle se sentait si épuisée.

Finalement le médecin lui fit cette réponse: "Vous avez eu une journée très épuisante, chère madame. Votre coeur a battu 23,040 fois, vous avez inspiré 438 pieds cubes d'air, mangé 3,25 livres de nourriture, bu 2,9 chopines de liquide, transpiré à raison de 1,43 chopine, produit 85,6 degrés de chaleur par rayonnement, réalisé 450 tonnes d'énergie, prononcé 4,800 mots, fait jouer 85 muscles importants, allongé vos ongles de 0,000046 pouce et vos cheveux de 0,01714 et fait fonctionner sept millions de cellules cérébrales. Madame, il n'est pas surprenant que vous ressentiez de la fatigue."

Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas, propriétaires de

Jack and Jill

Avenue Jasper, à l'ouest de l'Hôtel Cecil

Centres d'Achats

Westmount et Bonnie Doon
Meadowlark et Northgate

Invitations de Mariage

Demandez nos échantillons gratuits de papeterie de mariage.

Modèles de fantaisie ou modèles unis.

Aussi serviettes - allumettes cartes de remerciement.

Invitations imprimées dans les 48 heures après réception de la commande.

IMPRIMERIE LA SURVIVANCE

10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta
Tél.: 422-4702



MINISTRE DES
TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

APPELS D'OFFRES

MODIFICATION DE LA
CIRCULATION D'AIR,
EDIFICE FEDERAL,
CAMROSE, ALBERTA.

Des soumissions cachetées et remises à l'attention du soussigné et portant sur l'enveloppe la mention de son contenu seront reçues au bureau du Directeur du District, Ministère des Travaux Publics du Canada, 9943 - 109e rue, Edmonton, Alberta jusqu'à 11:30 A.M. (H.N.R.) le 12 février 1969, pour des "MODIFICATIONS DE LA CIRCULATION D'AIR - EDIFICE FEDERAL, CAMROSE, ALBERTA".

On peut se procurer les documents de soumission du Bureau de District du Ministère des Travaux Publics, 9943 - 109e rue, C.P. 219, Edmonton, Alberta. Toute demande de renseignements concernant cette soumission devrait être adressée au Gérant des Services de Logement, Ministère des Travaux Publics du Canada, 9943 - 109e rue, C.P. 219, Edmonton, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Paul W. Walters,
Directeur du District.



De la neige, un froid intense et voilà que nos maisons de ferme apparaissent isolées, presque comme les avant-postes d'une époque révolue. Certains - les jeunes surtout - peuvent regretter cet isolement temporaire, mais nombreux sont les citadins qui aimeraient bien se voir à leur place!

L'affection: pour l'écopier plus un besoin qu'une aide

"Mon enfant sera bon élève", affirme fièrement la future mère de famille tout en tricotant la layette. "Il entrera à l'X et se fera une belle situation", rêve le père attendri, penché sur le berceau. "Mon enfant sera bon élève", c'est aussi le titre d'un livre paru récemment chez Stock. Des spécialistes ont établi un tableau vivant et complet des conditions nécessaires à la croissance d'un écopier épanoui: santé, hygiène, psychologie, aide à la maison, loisirs, rien n'a été omis. En voici quelques extraits, tirés du premier chapitre: "Le climat familial".

...Un journaliste a eu un jour l'idée de demander leurs recettes non à des milliardaires ou à des vedettes, mais à des élèves, à des élèves très brillants. A la question: "Qu'est-ce qui vous a le plus aidé?", 57 pour cent des jeunes gens et jeunes filles interrogés ont répondu: "Avant tout, l'atmosphère qui régnait à la maison."

Etre aimé, c'est ne pas être seul. Pour l'enfant, l'affection, c'est plus qu'une aide, c'est un besoin. Particulièrement au début de sa vie... Pendant les trois premières années, ce besoin est vital. Mais après que se passe-t-il? Il ne devient pas tout à coup un personnage guidé par la seule raison. Pendant des années, le coeur va encore être au centre de ses préoccupations, de son

développement intellectuel, affectif, social.

Lorsque le petit cinq ans obéit à sa mère, ce n'est pas parce qu'elle lui a dit: "Tu dois être raisonnable, maintenant". C'est pour lui faire plaisir. Lorsque, à six ans, il travaille bien à l'école, ce n'est pas parce que "l'école, c'est utile". Mais c'est pour faire plaisir à la maîtresse. D'ailleurs, lorsqu'il n'aime pas la maîtresse, il ne travaille pas bien...

Tout se passe, chez l'enfant, comme si, tant que le coeur n'était pas satisfait, l'intelligence se bloquait. Cette domination du coeur sur l'intelligence est absolue jusqu'à sept ans. Après, lentement, l'intelligence acquiert plus d'indépendance vis-à-vis du coeur.

Dix minutes valent plus qu'une poupée

N'avez-vous jamais rencontré autour de vous des parents comme ceux de Caroline, de Michel ou de Monique? Leurs enfants ne manquent de rien; ils sont chauffés, nourris, vêtus, blanchis. On les distrait, ils ont des jouets, peut-être plus que les autres. Ils sont envoyés, le jeudi, au jardin avec des étrangères ou au cinéma avec des copains; le dimanche chez des amis à la campagne; pour les vacances, à la mer ou à la montagne, en colonie ou dans un home d'enfants. Mais, autant de fois, l'enfant est écarté

69 cuillers pour 3 fourchettes

Réunis, le couteau, la fourchette et la cuiller forment un tout tellement rationnel qu'on serait tenté de les croire nés le même jour, et cependant il n'en est rien: plusieurs siècles séparent l'invention de ces trois objets.

Le plus ancien est certainement le couteau, car l'un des premiers besoins de l'homme, même à l'état sauvage, fut de fabriquer un outil avec lequel il pût découper les produits de sa chasse.

La cuiller est probablement contemporaine des couteaux pour la bonne raison que, si nos premiers pères ont pu se contenter de leurs doigts pour prendre les aliments solides, il leur était indispensable de se fabriquer des cuillers pour les liquides, ne fussent-elles faites que d'un simple coquillage attaché à un petit manche en bois. La fabrication des cuillers en métal remonte sans aucun doute aussi loin que celle des couteaux.

Quant à la fourchette, qui, primitivement, n'avait que deux branches, elle est d'invention bien plus récente. Au XIV^e siècle, les maisons les plus riches, les palais princiers même, comptaient beaucoup plus de cuillers que de fourchettes dans leur splendide argenterie. Ici, c'est Pierre Gaveston, favori d'Edouard II, qui possédait 69 cuillers d'argent et 3 fourchettes. Là, c'est la reine Clémence de Hongrie (1328), qui laisse à sa mort une trentaine de cuillers et une seule fourchette! L'emploi généralisé de la fourchette au XVII^e siècle date de l'influence d'un illustre délicat: M. de Montausier. (D'après le Nouveau Larousse Gastronomique.)

de la maison, avec toujours une raison valable pour se donner bonne conscience: "C'est pour son bien, pour qu'il s'amuse, pour qu'il ait bonne mine. C'est pour qu'il ait des amis."

En souffrent-ils, ces enfants? Pas consciemment. Mais ils en pâtissent, puisqu'ils sont instables, nerveux, qu'ils ont des difficultés à l'école, ou qu'ils sont tristes dans la cour.

L'affection, c'est d'abord de sa mère que l'attend un enfant...

Mais cela ne veut pas dire que, de son père, l'enfant n'attende pas également de l'affection.



La chirurgie du coeur n'est plus seulement pour les enfants

La chirurgie du coeur peut corriger des troubles cardiaques à tout âge nous dit l'Association Médicale Canadienne.

vre rhumatismale remontant à l'enfance.

Les chirurgiens du coeur sont en train de mettre au point la réparation des artères coronaires - les artères du coeur lui-même. Des valvules artificielles et même tout un coeur artificiel pourrait fort bien être bientôt une réalité.

Quand nos amis nous ont trompés, on ne doit que de l'indifférence aux marques de leur amitié, mais on doit toujours de la sensibilité à leurs malheurs.

La Rochefoucauld

Volez vers l'Europe

Y compris une voiture à votre disposition
durant 18 jours
2 couchers à l'hôtel
Visites et transferts

....

Départs de Londres, le tout pour \$385.00
(aller - retour)

....

Tarifs spéciaux pour voyages à destination d'autres pays européens.

VOYEZ L'UN DES DEUX BUREAUX DE

NEVILLE TRAVEL BUREAU

10844 ave Jasper, Edmonton —

Tél.: 429-3374

11145 - 87e avenue, Edmonton —

Tél.: 433-9494

FEUILLETON FEUILLETON FEUILLETON FEUILLETON

LE PASSE-MURAILLE

Une nouvelle de MARCEL AYMÉ

(SUITE)

Un jour, le sous-chef fit irruption dans le réduit en brandissant une lettre et il se mit à beugler:

-- Recommencez-moi ce torchon! Recommencez-moi cet innommable torchon qui déshonore mon service!

Dutilleul voulut protester - mais M. Lécuyer - la voix tonnante, le traita de cancrelat routinier et, avant de partir, froissant la lettre qu'il avait en main, la lui jeta au visage. Dutilleul était modeste, mais fier. Demeuré seul dans son réduit, il fit un peu de température et, soudain, se sentit en proie à l'inspiration. Quit- tant son siège, il entra dans le mur qui séparait son bureau

de celui de son sous-chef, mais il y entra avec prudence, de telle sorte que sa tête seule émergeât de l'autre côté. M. Lécuyer, assis à sa table de travail, d'une plume encore nerveuse déplaçait une virgule dans le texte d'un employé, soumis à son approbation, lorsqu'il entendit tousser dans son bureau. Levant les yeux, il découvrit avec un effarement indicible la tête de Dutilleul, collée au mur à la façon d'un trophée de chasse. Et cette tête était vivante. A travers le lorgnon à chafnette, elle dardait sur lui un regard de haine. Bien mieux, la tête se mit à parler.

-- Monsieur, dit-elle, vous êtes un voyou, un butor et un

galopin.

Béant d'horreur, M. Lécuyer ne pouvait détacher les yeux de cette apparition. Enfin, s'arrachant à son fauteuil, il bondit dans le couloir et courut jusqu'au réduit. Dutilleul, le porte-plume à la main, était installé à sa place habituelle, dans une attitude paisible et laborieuse. Le sous-chef le regarda longuement et, après avoir balbutié quelques paroles, regagna son bureau. A peine venait-il de s'asseoir que la tête réapparut sur la muraille.

-- Monsieur, vous êtes un voyou, un butor et un galopin.

Au cours de cette seule journée, la tête redoutée apparut vingt-trois fois sur le mur et, les jours suivants, à la même cadence. Dutilleul, qui avait acquis une certaine aisance à ce jeu, ne se contentait plus d'invectiver contre le sous-chef. Il proférait des menaces obscures, s'écriant par exemple d'une voix sépulcrale, ponctuée de rires vraiment démoniaques:

-- Garou! garou! Un poil de

loup! (rire). Il rôde un frisson à décorner tous les hiboux.

Ce qu'entendant, le pauvre sous-chef devenait un peu plus pâle, un peu plus suffoqué, et ses cheveux se dressaient bien droits sur sa tête et il lui coulait dans le dos d'horribles sueurs d'agonie. Le premier jour, il maigrît d'une livre. Dans la semaine qui suivit, outre qu'il se mit à fondre presque à vue d'oeil, il prit l'habitude de manger le potage avec sa fourchette et de saluer militairement les gardiens de la paix. Au début de la deuxième semaine, une ambulance vint le prendre à son domicile et l'emmena dans une maison de santé.

Dutilleul - délivré de la tyrannie de M. Lécuyer, put revenir à ses chères formules: "Me reportant à votre honoree du tantième courant..." Pour- tant, il était insatisfait. Quel- que chose en lui réclamait, un besoin nouveau, impérieux, qui n'était rien de moins que le besoin de passer à travers les murs. Sans doute le pou- vait-il faire aisément, par e-

xemple chez lui, et du reste, il n'y manqua pas. Mais l'homme qui possède des dons brillants ne peut se satisfaire longtemps de les exercer sur un objet médiocre. Passer à travers les murs ne saurait d'ailleurs constituer une fin en soi. C'est le départ d'une aventure, qui appelle une suite, un développement et, en somme, une rétribution. Dutilleul le comprit très bien. Il sentait en lui un besoin d'expansion, un désir croissant de s'accomplir et de se surpasser, et une certaine nostalgie qui était quelque chose comme l'appel de derrière le mur. Malheureusement, il lui manquait un but. Il chercha son inspiration dans la lecture du journal, particulièrement aux chapitres de la politique et du sport, qui lui semblaient être des activités honorables, mais s'étant finalement rendu compte qu'elles n'offraient aucun débouché aux personnes qui passent à travers les murs, il se rabattit sur le fait divers qui se révélait des plus suggestifs.

(A SUIVRE)

Devinettes

1. Qu'est-ce qui grandit, rapetisse, disparaît quelquefois et court après nous sans jamais nous attraper?
2. A quel moment faut-il jouer aux cartes pour être sûr de gagner?
3. Pourquoi le chien est-il l'animal qui a le meilleur caractère?
4. Quelles sont les lettres qui ne perdent jamais leur temps?
5. Une petite maison sans cheminée qui a un locataire toute l'année, c'est?
6. Je ne suis ni arbre ni plante et pourtant j'ai des feuilles. Qui suis-je?

REPONSES:

1. L'ombre.
2. Quand on a la toux (l'atout).
3. Parce qu'il ne se fâche pas quand on lui fait une niche.
4. O-Q-P.
5. La coquille de l'escargot.
6. Le livre.

-Je suis dans mon lit et je ne dors jamais. Qui suis-je?
-Quelle est la lettre de l'alphabet dont les poissons petits ou grands ne peuvent se passer?
-Quelle maladie n'a-t-on jamais sur la terre?

REPONSES

- 1) La rivière.
- 2) L'O (l'eau).
- 3) Le mal de mer.

FERD NADON

BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES
ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

VOTRE HOROSCOPE

BÉLIER



du 21 mars
au
20 avril

Semaine monotone, ni bonne, ni mauvaise. Agissez avec sagesse, ne pressez pas les choses. Ne vous emballez pas pour un rien.

TAUREAU



du 21 avril
au
20 mai

La semaine est propice à de nouveaux projets. Vous vous sentez en pleine forme. Achevez votre travail avant 6 hrs.

GEMEAUX



du 21 mai
au
21 juin

Restez à votre position. Ne réglez pas de sujets importants cette semaine. Un mauvais pas pourrait vous être fatal.

CANCER



du 22 juin
au
22 juillet

Soyez certain de bien peser le pour et le contre dans vos sentiments. Ne vous fiez pas aux apparences. Ne décidez pas tout de suite. Une incertitude sentimentale plane au-dessus de votre tête.

LION



du 23 juillet
au
23 août

Très bonne semaine sur le plan social et des affaires. Tout semble vous sourire. Une personne de l'autre sexe cherche à vous nuire.

VIERGE



du 24 août
au
22 sept.

Semaine excellente pour vos intérêts personnels. Les après-midi sont gais. Fréquentez des amis le soir.

BALANCE



du 23 sept.
au
23 oct.

Mauvaise semaine. Evitez les contacts avec les personnes du sexe opposé. Une mauvaise nouvelle sur le plan sentimental. La vie sociale vous est noire.

SCORPION



du 24 oct.
au
22 nov.

Des difficultés dans les avant-midi. Les soirées devront être consacrées à la distraction. Allez voir un film drôle.

SAGITTAIRE



du 23 nov.
au
21 déc.

Bonne semaine sur le plan social. Vos décisions passées vous apportent ses fruits. Vous influencez beaucoup. Achetez ou vendez.

CAPRICORNE



du 22 déc.
au
20 janv.

Faites des projets d'avenir. Vos goûts sont bons et touchent les cœurs tendres. Vous faites preuve d'intelligence et de sagesse. La vie vous sourit.

VERSEAU



du 21 janv.
au
19 fév.

Semaine bonne pour la routine seulement, abandonnez vos projets intimes. Confiez-vous à un être qui vous est cher. Il saura vous comprendre.

POISSONS



du 20 fév.
au
20 mars

Soyez certain que vous n'oubliez rien dans vos projets. Négociez, traitez des petits détails. Vos décisions auront d'heureuses conséquences très bientôt.

Les 8 erreurs

REPONSES EN PAGE 11



★★★★



CARTES D'AFFAIRES

LEO AYOTTE AGENCIES LTD.

Rep.: Léo Ayotte — J.-O. Pilon
Comptabilité, rapports d'impôts
Assurances générales
Ed. La Survivance
Bur. 422-2912 — Rés. 455-1883

MacCOSHAM VAN LINES LTD.

Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. 422-6175 Edmonton

CANADIAN DENTURE CLINIC

109 Ed. Baltzan Tél. 422-8639
10156 - 101e rue Edmonton

HENAULT PAINTING & DECORATING LTD.

Peintures de tous genres
13144 - 129e rue Tél.: 455-2630

EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD.

Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10127 - 102e rue - Tél. 422-6927

MORIN FRERES

Entrepreneurs en construction
Téléphone 482-5336
438 Edifice LeMarchand

OPTICAL PRESCRIPTION CO.

230 Edifice Physicians & Surgeons
PAUL J. LORIEAU
8409 - 112e rue - Tél. 439-5094

ASSURANCE VIE ET SANTE EDOUARD A. GOUGEON

1220 Ed. Banque Royale
Tél. 422-6144 Edmonton
LA GREAT-WEST,
compagnie d'assurance-vie

HUTTON UPHOLSTERING CO.

Housses de toutes sortes,
réparations tentes et auvents
Estimés gratuits
10542 - 96e rue Tél. 424-6611

EDMONTON SHEET METAL LTD.

Chauffage à air climatisé
J.-P. Roy, président
Tél. 477-5517
8104 - 114e ave, Edmonton

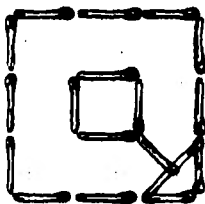
ROLLAND LEFEBVRE BIJOUTIER

Vente et réparations de montres,
horloges, bijoux
Réparations de rasoirs électriques
Centre d'Achats Grandin Park
Tél. 599-6755 — St-Albert

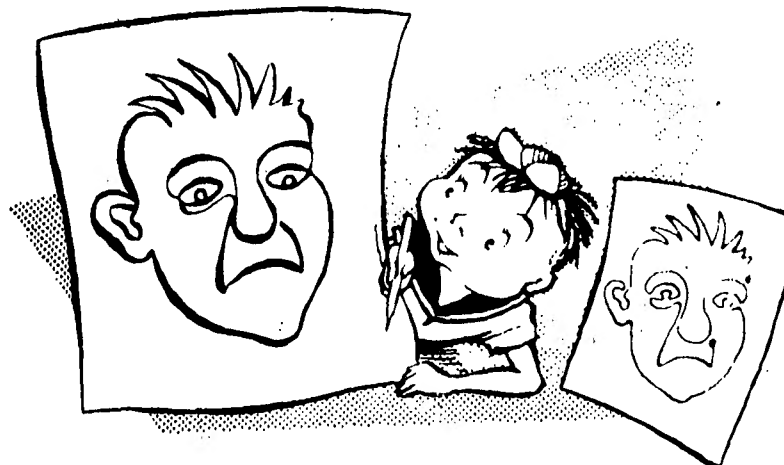
H. MILTON MARTIN

MAISON FONDÉE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Centre d'Achats Park Plaza
11844 - 103e rue - Tél. 474-2441

Casse-tête



(Refaites le dessin avec des allumettes et servez-vous d'allumettes aussi en guise de planches).



Marc a dessiné cette figure d'un seul trait, sans lever son crayon du papier et sans passer deux fois par la même ligne. Réussirez-vous à faire la même chose? Il ne faut toutefois pas regarder l'exemple!



Concours pour le dessin du dollar de 1970

Le ministre canadien des Finances a lancé un concours en vue d'obtenir un dessin pour la pièce canadienne d'un dollar de 1970 appelée à commémorer le 100e anniversaire de l'entrée de la province du Manitoba dans la Confédération.

Le concours prévoit un premier prix de \$3,500 et trois mentions honorables de \$500 chacune.

Le ministre des Finances, M. E.J. Benson, a déclaré que les oeuvres à être soumises au concours par les artistes, sculpteurs et dessinateurs résidant

au Canada ou ressortissants canadiens établis à l'étranger, devront parvenir avant le 30 avril à la Monnaie royale canadienne, 320, promenade Susses, Ottawa, Ontario.

Les dessins admissibles au concours devront représenter les traits distinctifs du Manitoba ainsi que les mots Canada, dollar et Manitoba, tous en lettres capitales, et les millésimes 1870-1970.

Le dessin gagnant devra ensuite être moulé en plâtre par l'artiste lui-même ou en coopération avec quelqu'un d'autre s'il le désire.



Richard Nixon est tout sourire après avoir prononcé le serment d'office qui en faisait le 37e président de la république voisine. Au cours de l'allocution qu'il a alors prononcée, il a notamment déclaré "que les Américains ne peuvent s'attendre à ce que tous les autres peuples deviennent des amis, mais qu'il faut faire l'impossible pour qu'aucun ne devienne un ennemi".

Rien ne s'oppose à l'abolition du poste de vice-roi

OTTAWA - L'abolition du poste de lieutenant-gouverneur serait possible d'après les propositions étudiées par les représentants des gouvernements fédéral et provinciaux, en vue de la conférence constitutionnelle qui se tiendra le mois prochain.

Toutefois, l'abolition n'est pas la seule alternative suggérée. On a également pensé à changer le nom de lieutenant-gouverneur par quelque chose de moins "subordonné", ou de le garder tel quel, ou enfin de changer la procédure dans le choix du titulaire à ce poste.

Les débats sur la constitution d'un gouvernement provincial ont également porté sur les pouvoirs des gouvernements provinciaux d'amender leur propre constitution et la limitation de l'action d'une nouvelle constitution canadienne sur les provinces.

Parlant du rôle du lieutenant-gouverneur, on stipule qu'il ne devrait pas être modifié mais que le titulaire à ce poste soit désigné par le gouvernement fédéral.

D'autres croient qu'il appartient aux provinces de choisir l'appellation, le rôle et la façon d'élire le chef en titre du gouvernement provincial.

On croit également que le chef en titre d'un gouvernement provincial devrait être désigné par le gouverneur général, sur l'avis du premier ministre provincial.

Parlant des constitutions provinciales, quelques-uns ont suggéré que les provinces soient li-

bres d'adopter et d'amender leur propre constitution, en autant qu'aucune de ses clauses ne constitue une violation de la constitution canadienne.



Est-ce ses joueurs ou les nôtres que regarde pratiquer Anatoly Tarasov en faisant la moue? Les Russes qui, selon leur instructeur, aiment venir jouer au Canada pour y apprendre de nouveaux rudiments de leur métier... n'ont pas dû apprendre grand-chose cette année! Si quelqu'un a appris quelque chose, ce sont les nôtres... en se faisant écraser de façon méthodique par leurs adversaires joute après joute!

Exportations record portant sur \$13.5 milliards en 1968

M. Jean-Luc Pépin, ministre de l'Industrie et du Commerce a révélé à Ottawa que l'accroissement des exportations canadiennes en 1968 était, en termes absolus, de beaucoup le plus important de notre histoire et, en termes de pourcentage, le plus important des 17 dernières années.

Il commentait les chiffres préliminaires émis par le Bureau fédéral de la statistique indiquant que les exportations canadiennes ont atteint 13,576 millions de dollars en 1968, soit 2,165 millions ou 19 p. 100 de plus que le niveau de l'année précédente.

M. Pépin a félicité les entreprises canadiennes d'avoir réalisé une hausse des ventes à l'étranger qui dépasse le double de l'objectif d'un milliard fixé par l'honorable Robert Winters, qui était alors ministre du Commerce. Il a fait remarquer que cette hausse sans précédent des exportations a été réalisée malgré la persistance d'une concurrence acharnée sur les marchés internationaux et qu'elle met en évidence l'élargissement progressif de l'infrastructure industrielle du Canada, qui est à la hauteur de la concurrence internationale.

L'expansion dynamique de l'é-

Qui, au juste...?

(suite de la page 4)

"courants profonds et des réalités politiques fondamentales d'aujourd'hui" dont on cherche vainement les traces après chaque élection. Mais puisqu'on est dans le "fondamental", notons que maints rajustements significatifs s'y opèrent dont le dernier et non des moindres a été celui de M. Jean-Noël Tremblay à Chicoutimi où ce ministre a par exemple indiqué qu'un politicien un tant soit peu au courant des faits économiques en Amérique du Nord ne se morfond pas à énoncer la vérité quand il soutient que le séparatisme est une entreprise rentable. Bien des options pourraient donc enfin se prendre en 1969. Il n'est pas impossible, même, que M. Bertrand et M. Lesage choisissent de démontrer, chacun de leur côté, que leur parti respectif est celui qui peut le mieux faire profiter le Québec du fédéralisme canadien, laissant entièrement le séparatisme et sa taille authentique à M. Lévesque.

Entre-temps, à Ottawa, M. Trudeau a fait triompher la doctrine voulant que les députés fédéraux québécois n'en soient pas de second ordre aux Communes qu'ils y parlent au nom de leur province et que, notamment, ce n'est pas un gouvernement provincial qui a préséance sur eux en politique internationale. En outre, avec MM. Trudeau, Pépin, Marchand, Lalonde (premier conseiller du premier ministre, dont l'influence dépasse celle de la plupart des membres du Cabinet), etc., les Canadiens français jouent actuellement un rôle sûrement jamais égalé depuis la Confédération en politique nationale. Faudrait-il abandonner cette participation, sortir de tout cela? Et pour aller où, avec quels résultats? Voilà peut-être, tiens, d'autres questions qui pourraient permettre de jauger ce qu'on appelle les "courants profonds" et cerner "les réalités politiques fondamentales d'aujourd'hui". Et bien sûr, de mesurer... "l'éloignement".

(Le Soleil, 4-1-69)

conomie aux Etats-Unis a été la principale influence extérieure déterminant le rendement exceptionnel de l'année écoulée en matière d'exportation. Les ventes canadiennes aux Etats-Unis ont atteint 9,183 millions de dollars en 1968, soit 1,860 millions ou 25 p. 100 de plus que le niveau de 1967. Des gains prononcés sont intervenus dans les secteurs des produits de l'automobile, des métaux communs, du bois d'oeuvre et de la pâte de bois, du pétrole, du gaz naturel et des avions. L'ensemble des exportations vers les marchés d'outre-mer a augmenté de 7-1/2 p. 100.

Quant à 1969, l'attente d'une accalmie de la demande au sein de l'économie américaine et d'une légère détérioration des conditions extérieures indique qu'il sera plus difficile en général de réaliser des gains à l'exportation. A tout prendre, le ministre a indiqué qu'il semblait raisonnable de prévoir pour l'année courante une nouvelle hausse qui pourrait atteindre 10 p. 100.

Nonobstant l'évolution de la conjoncture d'année en année, le ministre a souligné que l'accroissement soutenu des exportations est essentiel au développement de l'économie canadienne et il a exhorté les producteurs à prendre toutes les mesures pratiques en vue de maintenir et d'accroître leur aptitude à la concurrence afin de pénétrer davantage les marchés du monde.

HEUREUSEMENT!

Un automobiliste rencontre un de ses amis et lui dit: "l'autre jour, imagine-toi que je roulais à plus de 100 milles à l'heure sur la route de la Reine et tout à coup, je perds une roue..."

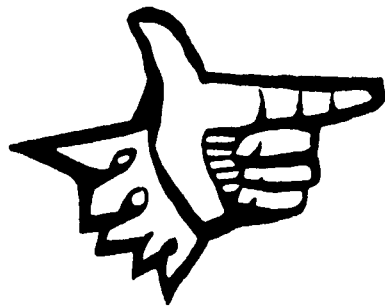
- Et tu ne t'es pas tué?

- Non... c'était la roue de secours.

COMPTABLE DEMANDÉ

On demande un comptable avec expérience pour Magasin général dans un centre canadien-français. Références nécessaires et requises. Veuillez téléphoner à Edmonton, au numéro:

454-5002



- COMMODE
- FACILE
- RAPIDE

Evitez les envois d'argent comptant. Servez-vous de chèque ou mandat-poste.

Remplissez la formule ci-dessous et retournez, avec paiement de votre abonnement, à l'adresse suivante:

LE FRANCO-ALBERTAIN,
10010 - 109e rue,
Edmonton, Alberta

(Abonnement)

Merci à l'avance!

Nom
(VOUS ÉTIEZ DÉJÀ ABONNÉ? COLLEZ ICI L'ÉTIQUETTE JAUNE D'ENVOI)

Adresse

Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$.....

pour abonnement au Franco-albertain pour an(s).

Tarif d'abonnement:

Au Canada — 1 an: \$3.50 — 2 ans: \$6.00
A l'étranger — \$6.00 par année

Le Chapelet à CHFA

FÉVRIER

1. Paroisse St-Joachim, Edmonton.
3. Familles Joseph et Donat Lemire, Falher.
4. Ecoles Intermédiaire et Racette, St-Paul.
5. Hockey.
6. Hockey.
7. Paroisse de St-Albert.
8. Radio-Edmonton Ltée.
10. Famille Henri Guénette, Falher.
11. Hockey.
12. Paroisse Cathédrale, St-Paul.
13. Hockey.
14. Paroisse St-Louis, Bonnyville.
15. Conseil LaVérendrye des C. de C., Edmonton.
17. Familles Paul Côté et Achille Labbé, Falher.
18. Paroisse St-Emile, Legal.
19. Professeurs de l'Ecole Providence, McLennan.
20. Hockey.
21. Famille de Mme Eva Latson, Edmonton.
22. Conseil LaVérendrye des C. de C., Edmonton.
24. Famille Placide Gervais, Falher.
25. Paroisse du Sacré-Coeur, Donnelly.
26. Famille Joseph Gratton, St-Paul.
27. Religieuses du Foyer N.-D.-du-Lac, McLennan.
28. Vieillards du Foyer Youville, St-Albert.

PARTAGEZ VOTRE BONNE SANTÉ



DONNEZ DE VOTRE SANG